



DOSSIER

## MOBILISÉS POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE

## En couV' !

### ► Les Frimousses, un groupe d'élèves à l'école Crapet

Page 16

Dossier à partir de la page 15.

Il y a cinq ans, un groupe externalisé de l'IME Le Fromez était créé. Les «Frimousses» sont installés dans l'école maternelle Crapet, à Haubourdin. Six enfants partagent cette année des temps de rencontre avec les 85 élèves de l'école, en récréation, lors des événements ou pour des projets en classe. En couverture, Aliya et Mathéo Truwant, accompagnant éducatif et social.



### 3 Edito de la présidente

### 4 Vie des établissements & services

DuoDay: huit binômes constitués le temps d'une journée

Sisep: un petit-dej de l'emploi pour les nouveaux arrivants

Coup de pouce de GRTgaz pour le restaurant de l'Esat de Loos  
Le fournil des saveurs... et du sens!

Stella: « Nous étions un groupe, nous sommes devenus une équipe »

Poésie locale: l'œuvre disponible

12<sup>e</sup> Foulées froméziennes: une matinée haute en couleurs!

Quand les établissements participent

à l'organisation des Européennes

De nouveaux outils informatiques pour les jeunes de l'IMPro

Un stagiaire comme les autres

La médiathèque des Cattelaines au-delà des frontières

Le spectacle Rire de soie réunit les sites d'Esat de Lille et Loos

Action citoyenne de résidents: 212 paires de lunettes récoltées  
Ils décrochent leur stage!

Une visite d'entreprise à la carte

IMPro: l'aventure de six jeunes avec Humanit'aide

J'peux pas, j'ai concert: quand l'Esat met le pied à l'étrier

Retour sur quelques événements en images

### 14 Ils nous racontent...

...les activités vélo avec le foyer de vie Les Cattelaines

### 15 Dossier

Mobilisés pour une société plus inclusive

### 26 Vie associative

Les Papillons Blancs de la métropole ensemble en selle!

La ferme Dhénin en couleurs

Opération Brioches: nous avons besoin de vous!

L'expérience de deux résidents lors du congrès de l'Unapei

Scolarisation inclusive: sensibilisation avec la MEL

### 29 Bon à savoir

Le pictogramme S3A fête ses 20 ans

A la découverte d'Eldorado en FALC

Une plateforme d'info autisme

### 29 Nos peines

### 30 Dans les médias

### 32 À vos agendas!

### 33 Appel à cotisation

### 34 Coordonnées des établissements & services

# VERS UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE: UN ENGAGEMENT QUOTIDIEN



**Florence Bobillier**  
Présidente de l'association  
Les Papillons Blancs de Lille

Il y a dix ans, la classe externalisée Léo s'installait à l'école Lagrange, à Haubourdin (page 17). Cinq ans plus tard, le groupe Frimousses prenait ses quartiers dans une école maternelle de la même commune (page 16). En 2009, nous commençons à former des agents de la Ville de Lille pour une meilleure inclusion scolaire, une action qui, depuis, s'est étendue à d'autres communes.

Au fil des années, nos IME tissent des liens avec les écoles et réinventent de nouvelles manières de favoriser les rencontres entre enfants et les apprentissages partagés (page 18).

Au sein du pôle travail, Sisepe, Esat et entreprise adaptée travaillent avec les personnes accompagnées avec, en ligne de mire, une insertion professionnelle en milieu ordinaire (page 23).

En matière d'habitat, de culture, de sport, de loisirs... Dans tous les champs, tout au long des parcours des personnes en situation de handicap et de leurs familles, notre association s'attache à développer une palette de solutions variées pour favoriser un accompagnement adapté à chacun.

**Nous agissons chaque jour pour permettre aux personnes en situation de handicap de prendre les places qui sont les leurs au sein de la société.**

Depuis plus de 60 ans, le mouvement Unapei milite pour une société solidaire et inclusive, une société ouverte, accessible et accueillante pour tous, qui s'adapte et inclut chacun dans un ensemble. Notre association agit chaque jour pour permettre aux personnes en situation de handicap d'être des citoyens, de prendre les places qui sont les leurs au sein de la société, de s'épanouir avec et comme tout le monde.

Mais l'accès au milieu ordinaire n'est pas une fin en soi. Pour toutes les personnes, toutes les situations, tous les moments où cette ambition atteint ses limites, des solutions mixtes existent. Des passerelles existent, des partenariats se créent. Chaque édition trimestrielle de notre journal associatif en fournit de nouvelles illustrations : la pratique inclusive, telle que nous avons pris le soin de la définir dans notre dernier projet associatif, est notre pratique quotidienne.

Ces réponses, nous les construisons dès que possible avec des acteurs du milieu ordinaire. Depuis 2017, 162 personnes – salariés d'entreprises, d'associations, de lieux culturels, agents de collectivités – ont ainsi été sensibilisées par le réseau accessibilité de notre association. Sans mise en accessibilité, sans un accompagnement adapté, pas d'inclusion. Ou « *une inclusion au rabais* », comme la qualifie notre président national, Luc Gateau, et que nous refusons.

Vendredi 24 mai, lors du 59<sup>e</sup> congrès de l'Unapei, Marie-Anne Montchamp, présidente de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA) lançait : « *L'inclusion est un projet de société qui ne se décrète pas.* » Cette société où la place de chacun, avec ses différences, est affirmée, « *c'est celle que vous construisez au quotidien* », indiquait la présidente de la CNSA aux congressistes. Pour que « *ce qui ne se décrète pas devienne une réalité* », nous sommes présents, à l'écoute des personnes en situation de handicap et de leurs familles, et forces de proposition.



Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

Suivez l'actualité de l'association, partagez, commentez.

Facebook et LinkedIn : Les Papillons Blancs de Lille - Twitter : apeilille



Maximilien Delayen, travailleur de l'Esat de Fives, lors du DuoDay 2019.

## DUODAY : HUIT BINÔMES CONSTITUÉS LE TEMPS D'UNE JOURNÉE

Jeudi 16 mai 2019, deux agents de l'entreprise adaptée Malécot et six travailleurs d'Esat participaient au DuoDay. Une journée en immersion pour découvrir des entreprises, missions de travail et, parfois, un tremplin vers l'emploi.

Le duo constitué entre un salarié d'Heineken et Saïd Boukhlef, travailleur de l'Esat sur le site de Comines, n'a pas été formé par hasard. Saïd connaissait bien l'entreprise basée à Mons-en-Baroeul. Il y a environ un an, il a passé un mois sur le site brassicole pour le reconditionnement de palettes, mis à disposition par une entreprise adaptée sous-traitant pour Heineken. Jeudi 16 mai, Saïd a pu mettre en perspective son expérience à l'occasion du DuoDay, une opération nationale qui favorise les rencontres

en milieu ordinaire de travail. « Nous avons fait une visite de sécurité, fait le tour du site. J'ai ensuite vu comment les machines fonctionnaient. » Saïd Boukhlef était en duo avec un conducteur de machines.

Le DuoDay peut constituer un tremplin vers une insertion professionnelle. Pour Saïd, qui multiplie les expériences et démarches pour une insertion en milieu ordinaire, pas de perspective d'embauche mais une expérience enrichissante. « C'était exceptionnel. J'ai vu des choses qu'on ne voit pas en formation ou à l'Esat. » Pour Heineken, la journée permettait d'amorcer des actions de sensibilisation au handicap.

### Un premier contact

Sur les six travailleurs d'Esat participant au DuoDay 2019, cinq sont accompagnés sur le site de Fives. Deux ont découvert le métier d'agent d'accueil: Hidayet Selmane au centre de gestion de la fonction publique territoriale, Asma Attaghzouti à la résidence pour personnes âgées Le Bosquet, à Haubourdin. « J'aimerais y faire un stage car une journée, c'est trop court », souligne Asma. Même conclusion de la part de Maximilien Delayen, accueilli au magasin Lidl de Seclin, à la découverte

du métier d'équipier polyvalent: « Cette expérience m'a plu, j'aimerais demander un stage. »

A la résidence du Bosquet, qui accueillait deux travailleuses de Fives, Sandrine Tonneau a été accompagnée par la gouvernante en charge du traitement du linge. « J'ai bien aimé parce que j'ai découvert de nouvelles choses », relève Sandrine. A Hem, Maytée Bourgeois a découvert l'atelier pâtisserie de Lecocq Traiteur. Elle a préparé des mignardises. A l'heure du bilan, bonne surprise pour Maytée: « Le chef m'a dit que j'étais motivée et que je pouvais revenir quand je voulais. »

Les échanges devraient se poursuivre entre l'Esat, à Fives, et deux structures avec une visite de l'Esat et un échange concernant la labellisation S3A.

### Quelques repères:

12 854 duos formés en France cette année, contre 4 000 en 2018

En 2019, 4<sup>e</sup> édition du DuoDay

Principaux objectifs: favoriser les rencontres, constituer parfois une première étape vers de nouvelles collaborations et changer le regard sur le handicap.

Saïd Boukhlef.



## UNE PREMIÈRE RENCONTRE PROMETTEUSE

Deux agents de l'entreprise adaptée ont quant à eux participé au DuoDay. Aiba Fofana et Lucas étaient tous deux en binôme avec des salariés de l'entreprise de propreté Clinitex. Aiba accompagnait Hachani Maazi au collège Carnot, à Lille. Lucas a quant à lui rejoint un chantier depuis l'agence Clinitex de Croix. Pour tous deux, peu de découvertes sur les missions de travail. Tous deux agents d'entretien, ils sont en CDD dit « tremplin » depuis mars. Cette forme de contrat – expérimentée depuis fin 2018 au niveau national – a pour but de favoriser la transition professionnelle vers le milieu ordinaire.

Jeudi 16 mai, Aiba Fofana et Lucas n'ont donc pas découvert un métier mais saisi une opportunité pour mettre un pied chez Clinitex. « Nous avons un projet de partenariat en matière d'insertion avec l'entreprise adaptée », indique Guillemette Humez, responsable des ressources humaines et du



Aiba Fofana, salariée de l'entreprise adaptée Malécot, et Hachani Maazi, agent de service chez Clinitex.

bien-être chez Clinitex. *Nous souhaitons une première rencontre. Le DuoDay tombait très bien.* »

Au collège Carnot, Hachani Maazi, agent de service, appréciait l'idée d'une journée passée à montrer son travail et aider. Le fait qu'Aiba Fofana travaille sur la construction d'un projet

professionnel a donné une autre dimension à la journée : « Je suis passé moi-aussi par une période de transition. Je suis ravi si je peux aider Madame dans son travail sur son projet. »

En juin, Lucas a poursuivi la découverte de l'entreprise avec une immersion de trois semaines chez Clinitex.

## SISEP: UN PETIT-DEJ DE L'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS

Fin mars, le service d'insertion sociale et professionnelle réunissait les personnes en démarrage d'accompagnement. Au programme, des rencontres : avec l'équipe du Sisep, entre « anciens » et nouveaux accompagnés mais aussi avec un employeur.

Vendredi 22 mars, une dizaine de personnes accompagnées par le Sisep étaient réunies à l'Esat de Lomme. Neuf mois après un premier « café de l'emploi » proposé aux nouveaux arrivants, l'équipe du Sisep renouvelait l'expérience, cette fois-ci un matin. « Ils peuvent mettre un visage sur l'ensemble des membres de l'équipe », souligne Vincent Ballenghien, conseiller en insertion professionnelle.

### Favoriser l'information entre pairs

La rencontre a surtout pour objectif de rappeler le rôle du Sisep, passer en revue les ateliers proposés (technique de recherche d'emploi, connaissance de l'entreprise, CV, simulation d'entretien, visite d'entreprise...) et présenter différents dispositifs, comme la RAE (Reconnaissance des Acquis de l'Expérience). Le tout ponctué de témoignages. « On livre un message mais en favorisant l'information entre pairs et avec du concret, relève Vincent Ballenghien. Ceux qui arrivent se rendent compte qu'avec de la détermination, c'est possible. »



Deuxième en partant de la gauche : Jonathan Gengembre. Autour de lui, Laurence Broche, Caroline Millecamps et Vincent Ballenghien, conseillers en insertion professionnelle au Sisep.

Ce vendredi 22 mars, après la présentation de l'équipe du Sisep, zoom sur la RAE. La projection d'un film émaillé de témoignages terminée, Jonathan Gengembre présente son parcours. Agent dans la restauration rapide, le jeune homme a obtenu une RAE le 8 mars. Aujourd'hui beaucoup en cuisine, Jonathan souhaiterait passer de l'autre côté du comptoir et devenir serveur. « La RAE m'a apporté de la joie, du courage, plus de confiance. »

Un peu plus tard, l'entreprise adaptée le Sextant présentait son activité et les opportunités de recrutement. « Les événements comme ce p'tit-dej de l'emploi sont aussi l'occasion de favoriser une rencontre entre employeurs et personnes accompagnées et de renforcer les partenariats », indique Vincent Ballenghien.

Le Sisep accompagne 60 à 70 personnes chaque année pour une insertion professionnelle en milieu ordinaire.



## COUP DE POUCE DE GRTGAZ POUR LE RESTAURANT DE L'ESAT À LOOS

Les 30 salariés du site GRTgaz de Loos fréquentent le restaurant de l'Esat, à deux pas, depuis 3 ans. Jeudi 7 mars 2019, après avoir remporté un challenge national interne en matière de sécurité, ils ont remis un chèque de 1 000 euros à l'équipe

restauration. Un soutien qui favorisera des investissements dans les cuisines. Une partie de l'équipe du restaurant de l'Esat – composée de douze travailleurs – s'est rendue dans les locaux de l'entreprise voisine.

GRTgaz est l'un des trois partenaires de l'Esat clients du restaurant. Chaque jour, environ 90 repas sont servis par l'équipe du restaurant de l'Esat, à Loos. 5% des personnes qui fréquentent le restaurant sont extérieures à l'établissement.

## LE FOURNIL DES SAVEURS... ET DU SENS!

Ludovic Maitretain, travailleur des Ateliers Malécot de Comines, a été accueilli en stage au Fournil des saveurs, à Ville-neuve-d'Ascq, qui produit et vend du pain bio.

Ludovic occupe habituellement un poste d'assistant cuisinier à l'Esat. Avec ce stage, il a pu découvrir le métier de boulanger et transposer les compétences acquises dans un autre domaine, en milieu ordinaire. Ludovic s'est d'abord initié à l'élaboration du levain. Puis, il a découpé et façonné la pâte avant la cuisson.

Lors du bilan, le gérant du Fournil a expliqué tout le sens qu'il avait souhaité donner à l'accueil d'un stagiaire en situation de handicap : tout d'abord une valeur humaine, une ouverture à la diversité, à la différence. Ensuite, l'arrivée de Ludovic a permis à l'ensemble de l'équipe de se fédérer, de renforcer la communication. Enfin, l'accompagnement de Ludovic a été une opportunité de se mettre à la place de l'apprenant et de prendre en compte ses difficultés.

### Une rencontre à l'Esat

Afin de poursuivre le partenariat avec le

Fournil des saveurs initié par le biais de ce stage, l'équipe de l'entreprise est venue dans les locaux de l'Esat et a ainsi rencontré l'ensemble des travailleurs en mai. Une présentation des produits du

fournil a été faite: Ludovic a été mis à l'honneur et tout le monde a pu profiter d'une dégustation de pain bio et local au cours du déjeuner.



Maxime D'hollander, parrain de Ludovic Maitretain (au milieu), et Stéphane Devos, conseiller en insertion.

# STELLA : « NOUS ÉTIONS UN GROUPE, NOUS SOMMES DEVENUS UNE ÉQUIPE »

Jeudi 25 avril 2019, l'équipe Stella organisait une journée de découvertes et échanges autour du projet européen. Le manuel sera disponible en septembre.

Le projet européen Stella touche à sa fin. Jeudi 25 avril 2019, à l'Hôtel de Ville d'Armentières, l'équipe française en présentait les premiers résultats. Depuis janvier 2018, sept personnes accompagnées par l'Habitat et l'Esat, à Armentières et Comines –des « assistants-experts »– planchent aux côtés de professionnels sur la rédaction d'un manuel : *Comment améliorer les compétences de base de travail pour un public en situation de handicap*. Un ouvrage qui regroupera des outils et recommandations dans six domaines de compétences.

Disponible en septembre en français, le manuel a mobilisé les participants chaque semaine pendant plusieurs mois. Un travail de longue haleine qui leur a permis d'acquiescer et consolider des compétences. «*Au début, nous étions un groupe. Nous sommes devenus une équipe, constate Yvan Hette. Le travail en équipe m'a apporté plus de réflexion. Je suis aussi devenu plus tolérant. J'ai*



Andrei Choquet.

*appris à faire confiance et à être plus patient.*» Julien Ponthieu souligne lui aussi le climat de confiance au sein de l'équipe, ajoutant, en lien avec le travail mené sur l'esprit critique : «*J'écoute, j'analyse, je me pose des questions. Je*

*m'intéresse aux informations, je réfléchis plus avant d'acheter. Je me suis affirmé.*»

Une partie de l'ouvrage en cours de finalisation sera transcrite en Facile à lire et à comprendre, favorisant ainsi la formation d'autres personnes.

## « UN LIVRE RÉDIGÉ PAR LES VÉRITABLES EXPERTS : NOUS-MÊMES »

L'introduction du manuel a été rédigée par Anders Wieslander, membre de l'équipe suédoise. Extraits.

«Ce livre a été principalement rédigé par les véritables experts, pour être plus précis : par nous-mêmes, des personnes ayant différents types de handicaps. Qui nous connaîtrait nous et notre façon de vivre mieux que nous-mêmes?»

«(...) Le thème de ce livre est : Comment devenir un meilleur professionnel ! Nous sommes arrivés à la conclusion qu'en développant des compétences et

des outils chez les personnes en situation de handicap, ce pouvait être une occasion d'améliorer les compétences des professionnels.»

«(...) J'espère que vous lirez ce livre jusqu'au bout et peut-être, juste peut-être, vous apprendrez quelque chose de nouveau. (...) Vous apprendrez, parmi d'autres choses, que nous ne sommes pas d'accord avec les compor-

tements condescendants à notre égard, parlant à notre place, utilisant avec nous des expressions comme «tu n'y comprends rien mon petit !» S'il vous plaît, laissez-nous prendre des responsabilités ! Pourquoi ne nous laissez-vous pas nous charger d'organiser une réunion, de faire une visite d'étude, de communiquer sur les réseaux sociaux?»

## POÉSIE LOCALE : L'ŒUVRE DISPONIBLE



De septembre à juin, onze habitants de Fives et Hellemmes ont participé à Poésie locale, un projet culturel mené par l'Esat de Fives.

Après huit ateliers d'écriture, quatre ateliers photo et cinq ateliers d'arts plastiques, un recueil a été édité à 300 exemplaires. Il regroupe des textes et des photos des participants ainsi que de leurs œuvres. Accessible aux non-lecteurs, le recueil comprend un

Damien Dejonghe, travailleur de l'Esat de Fives.

CD regroupant les textes des participants.

Une expo photos voyagera dans le quartier de Fives ainsi que chez les partenaires.

Recueil en vente à l'Esat de Fives au prix de 6€.

Informations : Mathieu Boudeulle  
mboudeulle@papillonsblancs-lille.org  
03 28 76 92 20

# 12<sup>E</sup> FOULÉES FROMÉZIENNES: UNE MATINÉE HAUTE EN COULEURS!

Samedi 18 mai, 150 coureurs étaient réunis à l'IME Le Fromez, à Haubourdin, pour les 12<sup>e</sup> Foulées Froméziennes.

A 10 heures, les sportifs –essentiellement des enfants– ont pris le départ du 1 kilomètre. Le départ des 3 et 6 km a été

donné à 10h45, avec un lancer de poudre colorée. En parallèle, les participants au Parcours du cœur prenaient le départ depuis l'IME.

L'événement réunit chaque année des familles, personnes accompagnées, éta-

blissements, clubs sportifs et professionnels. Il mobilise une cinquantaine de bénévoles est organisé avec le soutien de la Ville d'Haubourdin, les Donneurs de Sang et la Fédération Française de Sauvetage et de Secourisme (FFSS).



Départ 1 km



Départ 3 et 6 km

## QUAND LES ÉTABLISSEMENTS PARTICIPENT À L'ORGANISATION DES EUROPÉENNES!

Depuis plusieurs années, à chaque élection, la mairie de Comines sollicite les Ateliers Malécot de Comines pour préparer les cartes électorales de la ville. Une équipe de travailleurs a accompli cette tâche avec minutie. Résolument en lien avec l'actualité (le droit de vote de toutes les personnes handicapées), ce travail porteur de sens a permis de faire, en parallèle de la production, une action de sensibilisation à la citoyenneté.

Pour cette élection, 9 400 enveloppes ont été préparées et déposées à La Poste.

### 36 000 cartes électorales à l'IMPro

Fin mai, 36 000 cartes électorales ont été mises sous enveloppe par les jeunes de l'IMPro du Chemin Vert. Une action qui rassemble tout l'IMPro, permet de découvrir des compétences et favorise une rencontre qui change du quotidien.



# DE NOUVEAUX OUTILS INFORMATIQUES POUR LES JEUNES DE L'IMPRO

L'IMPro du Chemin Vert renouvelle son parc informatique. L'établissement bénéficie du soutien de la Fondation d'Entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France.

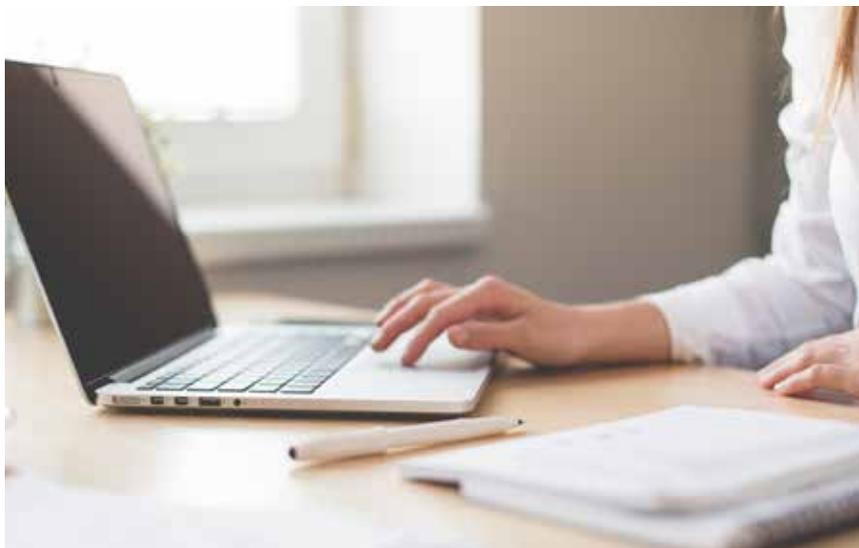
Rédaction de CV, lettre de motivation, recherche de stage, apprentissages... Il ne se passe pas une journée sans que les jeunes accompagnés par l'IMPro du Chemin Vert aient besoin d'un ordinateur.

Depuis juillet 2018, l'établissement développe un projet pour faire l'acquisition de nouveaux ordinateurs, de tablettes et d'un photocopieur. Un projet qui émane des jeunes eux-mêmes : après avoir fait passer le mot par leurs représentants lors d'une réunion de CVS (conseil de vie sociale), ils ont accompagné les professionnels dans la recherche du nombre d'ordinateurs nécessaires.

## Activités scolaires, éducatives et professionnelles

Au total, 20 ordinateurs et tablettes et un photocopieur viendront prochainement compléter l'équipement de l'IMPro. Des outils qui favoriseront les activités scolaires et éducatives, comme l'animation d'un atelier pour permettre aux jeunes de se former aux métiers de la numérisation, du publipostage, etc.

Le support informatique permet par ailleurs de compenser certaines difficultés d'écriture ou de lecture, de travailler des outils nécessaires à l'intégration sociale, scolaire ou professionnelle, de s'entraîner de façon ludique et interactive ou encore de travailler au sein de l'IMPro sur l'utilisation des réseaux sociaux et les dangers d'internet.



Pour ce projet, l'IMPro bénéficie du soutien de la Fondation d'Entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France. Créée en février 2018, la fondation œuvre notamment pour lutter contre toutes les formes d'exclusion, agir en faveur de l'égalité des chances, de l'éducation et de l'apprentissage des savoirs de base.

## « Offrir un meilleur accès aux nouvelles technologies »

En avril, la Fondation d'Entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France a décidé de soutenir le projet présenté par l'IMPro à hauteur de 15000€.

« C'est l'aspect mobilisateur pour les

jeunes accompagnés et la nécessité de leur offrir un meilleur accès aux nouvelles technologies dans un cadre pédagogique reconnu qui ont retenu l'attention du conseil d'administration », souligne Nicolas Delnatte, directeur développement coopératif et Responsabilité Sociale d'Entreprise de la Caisse d'Épargne Hauts de France.



## UN STAGIAIRE COMME LES AUTRES

Voici un nouveau défi relevé vers l'insertion pour Dylan Delestre, travailleur d'Ésat sur le site de Comines !

Le jeune homme de 23 ans s'est montré particulièrement motivé pour réaliser un stage de deux semaines dans le magasin Carrefour d'Armentières, en tant qu'employé libre service.

Mise en rayon, étiquetage, utilisation d'outils numériques spécifiques... Dylan a expérimenté toutes les facettes du poste avec brio en étant parfaitement intégré. Il est revenu de ce stage avec des preuves de ses compétences : sa tutrice de stage a rédigé un rapport de plusieurs pages avec photos sur l'expérience de ce stagiaire « comme les autres ».



# LA MÉDIATHÈQUE DES CATTELAINES AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Début juin, l'Association des Bibliothécaires de France proposait un zoom sur la médiathèque du foyer de vie d'Haubourdin et les projets culturels associés.

Samedi 8 juin 2019, Franck Podevin, chef de service du foyer de vie Les Cattelaines, participait au 65<sup>e</sup> congrès de l'Association des Bibliothécaires de France, à Paris. Il présentait la médiathèque inaugurée à Haubourdin en décembre 2018 ainsi que les projets de création de livres adaptés.

## Des droits d'auteur pour les résidents

L'intervention s'inscrivait dans la thématique « ces partenariats qui bousculent les frontières ».

Parmi les ouvrages en cours de création par les résidents du foyer de vie Les Cattelaines, une BD avec pictogrammes devrait être éditée au cours du dernier trimestre 2019. Des ateliers d'écriture réunissent dix résidents, des ateliers dessin six personnes. L'histoire a été construite par les résidents qui coloriseront les dessins. Edité à 500 exemplaires, l'ouvrage permettra aux personnes impliquées de percevoir des droits d'auteur.

La maquette de la BD avec pictogrammes en cours de finalisation.



## LE SPECTACLE DE RIRE DE SOIE RÉUNIT LES SITES D'ESAT DE LILLE ET LOOS



Vendredi 26 avril, parents et personnes accompagnées ont assisté le soir à une représentation théâtrale sur le site de Loos de l'Esat. Ecrite par Guy Laden, président de l'association de Marcq-en-Barœul, la pièce *La Joncadelle* a été jouée par la troupe Rire de Soie. Les acteurs sont des personnes valides et des personnes en situation de handicap intellectuel. Sur scène, un mélange de théâtre, danse et chant, avec le concours de jeunes de l'IMPro de Wahagnies.

Le spectacle a été organisé par le comité de parents du site de Lille (Jocelyne, Louise, Marie, Béatrice, Brigitte et Daniel) et a réuni les travailleurs, familles et leurs amis et professionnels des deux sites. L'estrade a été construite spécialement pour l'occasion par des salariés.

80 spectateurs étaient réunis.

## ACTION CITOYENNE DE RÉSIDENTS : 212 PAIRES DE LUNETTES RÉCOLTÉES

En septembre 2018, dix urnes de collecte de lunettes ont été installées dans des structures de l'Habitat. En avril, ce sont 212 paires de lunettes qui ont été déposées chez l'opticien Krys, à Armentières, par des résidents et Sylvie Maréchal, maîtresse de maison de la résidence Les Trois Fontaines. Des lunettes qui vont vivre une seconde vie grâce à l'action citoyenne des résidents !



# ILS DÉCROCHENT LEUR STAGE!

Yanis Oumaouche et Gwendoline d'Hulster, accompagnés par l'Esat, sur le site de Comines, ont accompli (presque) seuls les démarches pour trouver un stage, en avril et juin 2019.

Depuis son arrivée à l'Esat, à Comines, en octobre 2017, Yanis Oumaouch multiplie les démarches pour découvrir l'emploi en milieu ordinaire. En avril, il a réalisé un stage de deux semaines dans un supermarché, à Wattrelos. Une opportunité qu'il a saisie lui-même. «*Je me suis débrouillé seul*», résume Yanis Oumaouche. Après avoir consolidé son CV et rédigé une lettre de motivation avec l'aide de Stéphane Devos, coordonnateur de parcours et chargé d'insertion, le jeune homme de 22 ans a démarché par téléphone puis est allé déposer sa candidature sur place. «*J'avais déjà fait un stage là-bas lorsque j'étais plus jeune. J'y suis allé, on m'a dit ok. J'ai ensuite prévenu Stéphane: il n'y avait plus qu'à préparer les papiers.*»



Gwendoline d'Hulster

«**Il n'y avait plus qu'à préparer les papiers!**»

Yanis est déterminé et mène une recherche active. «*Il multiplie les relances, parfois presque tous les jours!*» sourit Stéphane Devos.

Gwendoline d'Hulster aimerait travailler dans un magasin de prêt-à-porter. Début juin, elle a passé 15 jours dans

un magasin de chaussures. «*J'ai eu l'idée d'aller dans ce magasin que je fréquente régulièrement. Je suis allée moi-même sur place puis j'y suis retournée parce que je n'avais pas de réponse. Ils ont ensuite appelé Stéphane pour dire oui.*»

**Des démarches qui créent une dynamique à l'Esat**

Les actions de recherche en autonomie tendent à se développer mais restent encore rares. Lorsque le projet est bien

ficelé, les travailleurs déterminés, l'accompagnement de l'éducateur peut être plus ciblé et parfois un peu plus en retrait. Selon Stéphane Devos, des démarches comme celles accomplies par Yanis et Gwendoline peuvent «*créer une dynamique*» au sein de l'établissement. «*Il y a un effet d'imitation. Certains voient leurs collègues partir en stage et se disent pourquoi pas moi? De plus en plus de travailleurs m'interpellent.*»

## UNE VISITE D'ENTREPRISE À LA CARTE

Louison Delepaut, David Henry, Harold Toulemonde, Sylvie Mérance, Yanis Oumaouche et Pia Engramer.



Le 19 avril, un groupe de sept travailleurs des Ateliers Malécot de Comines a été invité par l'entreprise Afie Diffusion (Roncq), client et partenaire de l'Esat, à visiter leurs locaux. L'entreprise conçoit des cartes postales, d'invitation, d'anniversaire, de vœux... et les commercialise auprès de grossistes. Les travailleurs se chargent du conditionnement de ces milliers de cartes. En plus du travail en atelier, deux personnes ont récemment été mobilisées pour une mise à disposition en autonomie chez Afie Diffusion pour une mission de préparation de commandes.

Une infographiste a proposé une démonstration de création de cartes sur un logiciel de retouches d'images. Les travailleurs ont découvert le travail réalisé en amont et pu comprendre l'importance de leurs missions en atelier. De retour de cette visite très instructive, ils ont adressé à l'entreprise... une petite carte de remerciements!



## IMPRO : L'AVENTURE DE SIX JEUNES AVEC HUMANIT'AIDE

Julia, Fanny, Lylan, Younès, Benjamin et Anthony ont mené de A à Z un projet solidaire d'octobre à juin avec Humanit'aide, une association qui vient en aide aux personnes sans-abri.

**P**endant près de neuf mois, six jeunes du GPVA (Groupe de Préparation à la Vie Active) de l'IMPro du Chemin Vert ont mené un projet de solidarité.

Rencontres, formation, demande de subvention, organisation d'événements pour récolter des fonds... Julia, Fanny, Lylan, Younès, Benjamin et Anthony ont planché tous les vendredis matin, dans un local prêté par la Ville de Villeneuve-d'Ascq, sur un projet en faveur d'Humanit'aide et mené en partenariat avec l'OMJC. Créée en décembre 2018, cette association organise des maraudes chaque semaine dans les rues de Lille au profit de personnes sans-abri.

Pour récolter des fonds, les six jeunes ont réalisé des demandes de subvention – qu'ils ont présenté eux-même – et organisé une tombola et un loto.

Fin mars, ils ont participé à une maraude.

« On a fait une formation avec Rachid pour se préparer, raconte Anthony lors du rendez-vous de clôture du projet, jeudi 13 juin. On a parlé solidarité, courage et engagement. »

« On avait rendez-vous à Lille. On a rencontré les bénévoles. On s'est divisés en trois groupes. On a préparé les sacs: sandwiches, eau, café, mouchoirs... On avait également amené des chocolats à distribuer. On est allés à la rencontre des sans-abris. On a parlé avec eux », complète Lylan.

### 550 euros récoltés

Grâce aux actions menées, le groupe a récolté 550 euros. 50 euros ont été dépensés pour le pot servi jeudi 13 juin, que les jeunes ont tenu à financer eux-même. Avec 500 euros, les jeunes ont acheté des produits d'hygiène, chaussettes, étagères... « On a demandé à Hu-

manit'aide les besoins de l'association », indique Julia.

Le projet a permis aux jeunes d'acquérir ou renforcer des compétences. « Ca n'a pas toujours été facile de faire ce projet, souligne Benjamin. Ca demande de l'organisation, du temps de la motivation... Mais ce projet nous a permis d'être solidaires. On a découvert un monde inconnu pour nous, on a gagné en confiance, appris à gérer un budget, faire des calculs, des dossiers, écrire des mails... »

Jeudi 13 juin, Lahanissa Madi, adjointe au maire de Villeneuve-d'Ascq déléguée aux personnes en situation de handicap, a félicité les jeunes: « Bravo! Vous avez osé affronter vos peurs, vous êtes allés à la rencontre de personnes en difficulté. C'est très émouvant. Ce projet de partage et de solidarité est la preuve que l'on peut vivre ensemble. »

## J'PEUX PAS, J'AI CONCERT : QUAND L'ESAT MET LE PIED À L'ÉTRIER

De novembre à mars, le site d'Armentières de l'Esat a mené l'opération « j'peux pas, j'ai concert ». Les travailleurs ont d'abord fait la liste des choses qui leur feraient plaisir mais qu'ils ne font pas: le spectacle de leurs rêves, rencontrer leur chanteur préféré, faire un restaurant entre copains, aller au hammam... La concrétisation du choix s'est ensuite organisée sur le temps personnel, de sorte que chacun

puisse expérimenter une organisation qui pourrait se renouveler en totale autonomie.

Une action pleinement réussie! Après la fin de l'opération, nous avons pu croiser dans les rues de Lille, un samedi matin, Bernard et Véronique venus tester le restaurant où leurs collègues avaient choisi de déjeuner lors de leur sortie lilloise. Sandrine et Joséphine se sont

rendues, de leur propre initiative, à l'évènement lillois Séries Mania. Après être allée au Cirque du Soleil au Zénith, Catherine a acheté des places pour y emmener sa famille.

Cette dynamique montre que faire des choses inédites sur son temps libre, avec l'Esat qui met le pied à l'étrier, est possible.



**CONCOURS.** Mardi 19 mars, quatre équipes de cuisiniers de l'Habitat s'affrontaient lors du concours Voyage d'une assiette à l'autre, avec la complicité de Camille Delcroix, vainqueur de Top Chef 2018. A l'initiative du SAJ Arc-en-Ciel, le concours a réuni des équipes des Trois Fontaines, de Gaston Colette, des Jacinthes et du SAJ.



**ÉLECTIONS.** Mardi 30 avril, les personnes accompagnées par l'Habitat étaient appelées aux urnes pour les élections du CVS. Parmi les 28 candidats, dix ont été élus. Cette année, les représentants bénéficieront d'une formation d'une demi-journée.



**CONCERT.** Samedi 11 mai, la maison d'accueil spécialisée F. Dewulf, à Baisieux, accueillait le concert du groupe Teriba, en partenariat avec l'association Cultures Nouvelles.



**ECOCITOYEN.** Samedi 27 avril, l'Esat d'Armentières organisait les Malécfoliz, marché artisanal et festival écocitoyen. 800 visiteurs ont participé à l'événement. Le même jour, Bernard Haesebroeck, maire, remettait la médaille de la Ville à Elisabeth Zureck, directrice de l'Esat.



**HANDIDANSE.** Jeudi 25 avril, la troupe de danseurs de Gaston Colette, les Be Bop Gaston, participait au challenge Handidanse, à Comines-Warneton. Vainqueurs du prix du public puis du prix du jury au cours des deux dernières années, ils étaient hors concours.



**NUIT DU HANDICAP.** Samedi 15 juin, place du Théâtre à Lille, notre association et Cultures du Cœur invitaient les visiteurs à confectionner des pompons pour la réalisation d'une œuvre en lien avec le pictogramme S3A. Sur la scène, les perceuteurs ont participé à l'animation de la soirée.



ils racontent...

## ...LES ACTIVITÉS VÉLO

### AVEC LE FOYER DE VIE LES CATTELAINES

Depuis trois ans, le club de randonnée haubourdois accompagne des résidents des Cattelaines pour des activités vélo. René Vanpeene, président, nous raconte.

L'équipe du foyer de vie nous a contactés pour organiser des sorties à vélo. Mais, avant de quitter le foyer, il était important d'analyser les comportements à vélo et aider les résidents dans leur apprentissage.

**«Certains font du vélo en autonomie depuis la mise en place de nos activités»**

Nous avons fait tester le vélo à certains résidents, mis en place des parcours d'agilité, organisé des projections sur le Code de la route. En parallèle, nous avons jeté un œil aux vélos du foyer de vie, fait un peu de mécanique. C'est seulement quelques mois plus tard que nous avons fait notre première balade à vélo: 15 à 20 km en empruntant au maximum les pistes cyclables pour voir les comportements des résidents.

Depuis, nous proposons des sorties tous les lundis après-midi, une balade d'environ 2 heures. Certains résidents sont

particulièrement assidus et pratiquent le vélo en autonomie depuis la mise en place de nos activités.

#### Des séjours à vélo

Nous sommes trois membres du club à intervenir. En règle générale, nous sommes deux chaque lundi. Nous donnons un peu de notre temps et apprécions de rendre service. Je crois que certains résidents nous attendent de pied ferme le lundi! C'est plaisant de leur faire découvrir des choses, des lieux.

Depuis trois ans, nous participons à des séjours à vélo. En 2017, le premier était un voyage itinérant au départ d'Haubourdin. Nous avons fait trois étapes: à Steene, Houtkerque et, enfin, Bray-Dunes. Le but était de passer une journée tous ensemble sur la plage. En 2018, nous avons décidé de partir en voiture et rayonner dans la baie de Somme depuis Le Crotoy. Cette année, notre destination sera le Val Joly. Ces séjours sont

de bons moments. On prépare tout tous ensemble, notamment les repas.

Lorsque le temps est mauvais, nous faisons de la petite mécanique ou un cours sur le Code de la route. C'est important de faire des piqûres de rappel.



## 25 KM PARCOURUS CHAQUE LUNDI

Quatre résidents se retrouvent tous les lundis. Explications avec Marjorie Baekeland, aide médico-psychologique au SAJ d'Haubourdin.

Quatre résidents – Laura, Ludovic, Alexandra et Jean-Louis – participent cette année aux activités vélo du lundi. L'idée est de constituer un groupe endurant qui peut parcourir environ 25 km en 2 heures. Jean-Louis participe aux activités en interne mais pas aux sorties. Il faisait du vélo quand il était enfant mais avait arrêté de longues années. Il a réalisé un gros travail, repris confiance en lui et réappris l'année dernière.

L'activité permet aux participants de gagner confiance en eux. Il y a une grande fierté à l'annonce du nombre de kilomètres parcourus, après chaque sortie.

Les résidents découvrent les règles de sécurité, apprennent à s'équiper, notamment en fonction du temps. L'activité nous permet ainsi de réaliser un travail sur la tenue vestimentaire.

Les bénévoles, René, Serge et Patrick, nous aident à entretenir le matériel. Ils orientent les gestes des résidents pour qu'ils apprennent à regonfler les pneus, graisser les freins... Ils nous assurent des itinéraires en toute sécurité, en évitant les axes dangereux. Lorsqu'ils ne sont pas là, nous mettons en place des ateliers « sécurité routière ». Dans l'enceinte du foyer de vie, nous traçons des rond-point, positionnons des plots... Des

mises en scène très concrètes pour sensibiliser et former les résidents.

Les séjours vélo sont proposés aux autres SAJ et au foyer de vie Le Rivage. Ils sont ainsi une occasion de favoriser les rencontres. 9 résidents sont partis au Val Joly cette année avec deux bénévoles du club et deux encadrants.

Cette année, un collègue a mis en place une deuxième activité. Les participants n'ont pas une notion du danger et les réflexes suffisants pour participer à des sorties sur route mais nous nous adaptons à leur potentiel et chargeons des vélos dans une remorque pour aller dans des parcs, loin des routes.

# MOBILISÉS POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE

«L'inclusion est un projet de société qui ne se décrète pas.» Vendredi 24 mai, lors du 59<sup>e</sup> congrès de l'Unapei, Marie-Anne Montchamp, présidente de la CNSA, évoquait le rôle des associations du mouvement Unapei dans «*la propulsion vers une société de partage, d'inclusion, une société de la pleine reconnaissance de la place de chacun avec ses différences*». Une société que les associations construisent «*au*

*quotidien*», soulignait Marie-Anne Monchamp, ajoutant: «*Il nous faut nous organiser pour que ce qui ne se décrète pas devienne une réalité.*» A l'école, au travail, dans les champs de l'habitat, des loisirs, de la culture... Notre association noue des partenariats et agit chaque jour pour permettre aux personnes en situation de handicap de s'épanouir et de participer pleinement à la vie de la cité, au plus près de leurs souhaits.

## SOMMAIRE

Les IME, acteurs  
de l'inclusion  
à l'école

Page 16 à 18

Scolarisation:  
une étape franchie  
avec le Sessad

Page 19

Licencié de deux clubs...  
et arbitre!

Page 20

Ludovic Lafay,  
un cavalier  
comme les autres

Page 21

Mettre la culture  
à la portée de tous

Page 21

Nouvelle vie  
pour Kevin  
avec les Voisins  
du Quai

Page 22

De l'Esat à l'entreprise:  
l'itinéraire  
de Louis Lemersre

Page 23

Cinq travailleurs  
dans les coulisses d'Aux  
Merveilleux de Fred

Page 24

Des vacances à deux...  
une première!

Page 25



Kevin Lequesne  
Page 22



Lionel Ledoux et Louis Lemersre  
Page 23



Le groupe Frimousses  
Page 16



Dans le groupe Frimousses, lors du temps scolaire, en début de matinée

## LES FRIMOUSSES, UN GROUPE D'ÉLÈVES À L'ÉCOLE CRAPET

Les six enfants du groupe externalisé « Frimousses » de l'IME Le Fromez retrouvent chaque jour les autres enfants accueillis à l'école maternelle Crapet, à Haubourdin, en récréation et pour des activités, régulières et ponctuelles.

Cette année, l'école Crapet, à Haubourdin, accueille six « Frimousses ». Agés de 5 à 7 ans, Jade, Elyana, Aliya, Nour, Louis et Milo, accompagnés par l'IME Le Fromez, forment un groupe externalisé installé à l'école maternelle. Ils ont leur salle et ne comptent pas parmi les effectifs de l'école. Pourtant, dans l'esprit de tous, les Frimousses font bien partie de l'établissement. « Si des parents ont pu s'interroger sur la présence du groupe au début, se souvient Véronique Vandelannoite, directrice et enseignante des enfants en moyenne section, les Frimousses se fondent aujourd'hui dans l'école. Ils forment un groupe d'élèves aux yeux des parents. »

Elèves et Frimousses se rencontrent chaque jour en récréation. Ils partagent également les événements de l'école : fête de Noël, carnaval, spectacles... Des

manifestations qui ont souvent lieu au sein de l'école, « pour que les Frimousses aient leurs repères », une adaptation favorable pour l'ensemble des élèves car les classes sont chargées.

Un vendredi sur deux, les enfants du groupe rejoignent la classe des « moyens » pour des jeux de société. Un rendez-vous important pour tous : « Certains de mes élèves apprennent du comportement des Frimousses. Ils imitent des stratégies et découvrent – comme moi, parfois – de nouvelles méthodes pour apprendre. »

### « Détecter et accepter la différence »

Selon la directrice, les enfants du groupe Frimousses sont assez « indépendants » mais se mêlent toutefois aux autres élèves. Les inclusions, régulières ou ponctuelles, se font souvent chez les moyens. « A cet âge, ils commencent à détecter et accep-

ter la différence », souligne Véronique Vandelannoite. Dans la cour de récréation, où les enfants partagent des temps de jeu, les professionnels de l'IME sont là pour « médiatiser, expliquer certains comportements des enfants du groupe », indique Rozenn Guernalec, monitrice-éducatrice, aux côtés de l'équipe de l'école.

### « Travailler l'attitude d'élève »

Chaque jour, les enfants du groupe sont accompagnés par Rozenn Guernalec, Jérôme Vynck, éducateur spécialisé, et Mathéo Truwant, accompagnant éducatif et social. La journée démarre par le temps scolaire, avec Damien Vanhouche, enseignant spécialisé.

Certains enfants du groupe ont été scolarisés. Leur arrivée parmi les Frimousses favorise alors une transition plus douce de la maternelle vers l'IME. « On amène le scolaire et le thérapeutique sur place, précise Damien Vanhouche. Cela permet d'être dans une continuité pour des enfants qui ont des habitudes scolaires, travailler l'attitude d'élève. » Les temps de classe s'appuient sur les programmes de l'Education nationale et l'accent est mis sur le développement des capacités de communication.

Fin juin, les Frimousses ont à leur tour accueilli d'autres enfants de l'école pour leur présenter un spectacle, fruit de leur travail en atelier musique.

Elyana et Aliya, avec Rozenn Guernalec, monitrice-éducatrice, et Mathéo Truwant, accompagnant éducatif et social.





Les 16 enfants de la classe Léo sont divisés en deux sous-groupes et rejoignent l'école matin ou après-midi.

## CLÉO, UNE CLASSE COMME LES AUTRES

En septembre 2009, la classe externalisée Léo ouvrait ses portes à l'école Lagrange, à Haubourdin. Seize enfants accompagnés par l'IME Le Fromez y sont scolarisés quatre demi-journées par semaine.

La classe Léo (« Cléo ») est installée à l'école Léo Lagrange, à Haubourdin, depuis dix ans. Chaque jour, deux groupes de 8 élèves – 16 enfants âgés de 6 à 12 ans – se succèdent matin et après-midi dans l'établissement, qui accueille 228 élèves au total.

### « Être scolarisés sans en souffrir »

Cléo est une classe externalisée de l'IME Le Fromez, un dispositif venu élargir la palette d'accompagnement, avec l'idée qu'il n'existe pas une mais plusieurs formes de scolarisation. « Certains enfants peuvent bénéficier d'une scolarisation à l'école, d'autres peuvent être accueillis à l'IME. La classe externalisée permet à des enfants qui ne peuvent être inclus dans leur école de quartier d'être scolarisés en inclusion sans en souffrir », résume Yves Michelet, enseignant de la classe Léo.

Souvent, les enfants qui rejoignent la

classe ont été scolarisés à l'école et se sont trouvés en situation d'échec. « Beaucoup d'enfants ont été victimes de l'école ordinaire, qui a du mal avec les enfants hors normes, constate Yves Michelet. Il y a souvent un passif dont il faut tenir compte. Le gros de mon travail consiste à redonner confiance en l'école, faire en sorte que les enfants croient à nouveau en leurs capacités, leur montrer qu'ils peuvent apprendre. »

### Temps d'adaptation

À l'école Léo Lagrange, tous les enfants partagent les temps de récréation. Des actions d'inclusion collectives favorisent également le partage et les rencontres, en sport ou en informatique notamment. D'autres actions ponctuelles – autour de la lecture, de jeux de stratégie ou sur des thématiques précises – sont également mises en place, en fonction des échanges entre enseignants. Les

autres élèves de l'école sont également régulièrement invités dans la classe Léo. Les débuts ont été compliqués. « Un temps d'adaptation a été nécessaire avant que la classe ne soit considérée comme une classe comme les autres », se souvient Béatrice Idziorek, directrice.

Les deux premières années, les interrogations et l'inquiétude des enseignants, des parents et des enfants sont importantes. Dès qu'il constatait des attitudes de rejet ou des moqueries, Yves Michelet allait à la rencontre des élèves : « Il y a eu un gros travail dans les classes pour expliquer le handicap. Cela m'arrive encore d'intervenir mais de façon très ponctuelle. » Dans les couloirs de l'école, « plus aucun enfant ne fait de remarque ou ne pointe du doigt, assure Béatrice Idziorek. La classe Léo fait partie intégrante de l'école. »

## UNE CLASSE POUR L'IMPRO EN SEPTEMBRE DANS LE COLLÈGE VOISIN

Les jeunes de l'IMPro du Chemin Vert, à Villeneuve-d'Ascq, connaissent bien le collège Rimbaud, à deux pas de l'établissement. Certains le fréquentent dans le cadre de la préparation du certificat de formation générale, une préparation partagée avec neuf collégiens. D'autres – accompagnés par le Centre de Formation des Apprentis Spécialisés – y ont passé des examens. À la rentrée

scolaire de septembre 2019, une classe y sera réservée à l'IMPro. Une première pour l'établissement. Environ 15 jeunes devraient pousser les portes du collège chaque jour, une classe partagée réservée aux jeunes en âge d'aller au collège. Né d'une rencontre en février, le projet est en cours de finalisation.

D'autres partenariats rassemblent régulièrement des jeunes de l'IMPro et des

écoliers et collégiens de la commune, comme le festival des solidarités ou encore un séjour de découverte.

En juin, un « atelier serre » a réuni des jeunes et élèves d'une école primaire. Cette fois, les élèves ont été accueillis par les jeunes, rue du Chemin Vert, pour planter des légumes qui seront récoltés cet automne et cuisinés.

# APPRENDRE À VIVRE ET TRAVAILLER ENSEMBLE

L'IME Lelandais enchaîne les projets en lien avec des écoles voisines au gré des rencontres. Des actions stimulantes pour les jeunes de l'IME.

**P**rimus non nocere: en premier ne pas nuire. La locution latine empruntée à la médecine s'applique en matière d'inclusion à l'école. « L'inclusion n'est pas une fin en soi, souligne Philippe Trémolières, enseignant spécialisé à l'IME Lelandais. Les actions dépendent des jeunes, du lieu, du projet... Cela peut être délicat et douloureux et ne pas avoir de sens. Nos jeunes doivent être prêts. » Lorsque les conditions sont réunies, les actions qui favorisent les rencontres sont alors un véritable moteur. « C'est valorisant et cela booste la motivation de nos jeunes. Pour nous, c'est du pain béni ! »

L'établissement mène de nombreuses actions en lien avec des écoles des alentours. Des projets très ciblés qui peuvent avoir une visée d'inclusion sociale plus ou moins forte – avec le partage de temps de récréation notamment – mais qui ont tous des objectifs pédagogiques. « On vient pour travailler et nos jeunes font le même travail que les écoliers. »

Les projets démarrent donc souvent par le seul travail en classe et peuvent ensuite éventuellement s'étendre à la récréation, un moment plus difficile à appréhender pour les jeunes accompagnés par l'IME. « Difficile de trouver sa place dans la cour. Il y a du monde et c'est un peu la jungle. »

Depuis trois ans, quatre enfants accompagnés par l'IME se rendent tous les vendredis à l'école Jenner, à Hellemmes, pour une heure de chant. Une fois par an, les parents des deux établissements sont invités à chanter avec leurs enfants. Cette année, à l'oc-



Au collège Rimbaud, à Villeneuve-d'Ascq

casion du challenge métropolitain du vélo, un groupe de l'IME a rejoint l'école Jenner pour un rallye vélo qui a réuni 35 enfants, des enseignants mais aussi des parents. « Une action peut entraîner une autre », indique Nathalie Echevin, enseignante spécialisée. Les projets se développent et s'enchaînent au gré des liens noués avec d'autres enseignants.

## Nouveau projet avec le collège en septembre

Depuis dix ans, 3 à 5 jeunes de l'IME retrouvent des enfants de l'école Lafontaine, à Villeneuve-d'Ascq, un après-midi par semaine pour un projet autour de la lecture et de la communication – « 90% de notre travail ici », souligne Philippe Trémolières. Les enfants travaillent en binôme – cette année sur d'un support informatique – et découvrent tous de nouvelles manières d'apprendre.

Plusieurs actions rassemblent l'IME et le collège Rimbaud voisin, comme un travail hebdomadaire autour de la lecture, mené avec

des élèves en Ulis et Segpa, ou encore un séjour de deux jours à la base de loisirs de Willems, pour la deuxième année en mai dernier. Certains jeunes de l'IME – deux cette année – peuvent fréquenter le collège en autonomie. Les jeunes commencent alors par aller en classe et revenir à l'IME puis est ajouté un temps de récréation et, enfin, un repas pris à la cantine du collège.

Cette année, pendant 3 mois, l'IME a accueilli Théo, collégien, pour des ateliers APER (Attestation de Première Education à la Route).

A la rentrée de septembre, un nouveau projet devrait réunir des jeunes de l'IME et du collège. « Les collégiens ont commencé par venir à l'IME pour rencontrer la réalité des jeunes porteurs de polyhandicap, indique Nathalie Echevin. Nous leur avons donné les clés pour entrer en communication. L'idée est de favoriser les interactions, que les élèves apprennent à être en relation avec des jeunes polyhandicapés. »

## QUAND LES ÉCOLIERS APPRENNENT DE L'IME

Depuis deux ans, des enfants accompagnés par l'IME Denise Legrix rencontrent des élèves de l'école du Sacré Cœur d'Avelin.

**D**e mai à juin, quatre enfants du groupe Picasso de l'IME Denise Legrix sont allés à la rencontre d'une classe de CM1 de l'école du Sacré Cœur, à Avelin. A l'origine de ce projet, Anne-Véronique Goethals, institutrice, en lien avec Anne-Catherine Mouchon, maman d'un enfant accompagné par l'IME et administratrice de l'association. « L'institutrice connaissait l'IME, venait à nos kermesses et avait envie de faire quelque chose avec nous », raconte Eva Muntiu, chef de service.

« Donner un aperçu de ce que les enfants font d'exceptionnel à l'IME »

La première année, en 2018, cinq enfants du groupe Picasso et de la classe se sont réunis lors de sept demi-journées. Après une séance de présentation de l'IME par les enfants, trois séances ont été organisées par l'école sur le cirque. Les trois dernières séances ont permis aux enfants de partager

des ateliers autour d'activités manuelles, de l'apprentissage d'une poésie en Makaton... « Il s'agissait de créer de l'échange, de la mixité et susciter de la curiosité. »

Cette année, ce sont cette fois quatre enfants, toujours du groupe Picasso, qui sont allés à la rencontre des élèves de CM1 pour partager des ateliers sur le thème de la différence, une thématique abordée au sens large sans être focalisée sur le handicap. Cette fois encore, les enfants ont fait découvrir le Makaton ainsi que d'autres méthodes et matériels utilisés par l'IME, comme des outils sensoriels. « Les enfants étaient porteurs de positif, en position d'apprendre des choses à leurs camarades. L'idée était de donner un aperçu de ce que les

enfants font d'exceptionnel à l'IME. » Les découvertes ont été très bien accueillies par les enfants de l'école : « Ils ont adoré, c'était ludique et nouveau. » Le projet devrait être renouvelé l'année prochaine.



Lors d'un atelier, en 2018.

# SCOLARISATION : UNE ÉTAPE FRANCHIE AVEC LE SESSAD

Depuis janvier, Sakina Konaté est scolarisée à l'école maternelle. La petite fille de 3 ans et sa famille sont accompagnées par le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile.

En janvier 2019, à tout juste 3 ans, Sakina Konaté entre à l'école. Un moment crucial dans le parcours de la petite fille, accompagnée par le Sessad. Aux appréhensions ressenties par de nombreux parents s'est ajouté le stress de la présence ou non d'un AVS aux côtés de Sakina. «*Quelques jours avant la rentrée, nous étions encore dans l'inconnu !*» souligne Cindy Konaté.

Pour Sakina et sa famille, l'inscription à l'école s'est parfois apparentée à un «*parcours du combattant*». Fin 2018, les échanges et réunions –avec l'école notamment– s'enchaînent et la présence du Sessad s'avère précieuse.

## Fluidifier le parcours

«*Dès que nous avons une question ou que nous sentons qu'une situation est bloquée, le Sessad est là et peut nous aider à faire bouger les choses*», précise Cindy Konaté, mieux armée, avec le Sessad à ses côtés, pour «*affronter*» certaines démarches ou étapes à franchir. «*Il y a certaines réunions, comme les ESS (équipes de suivi de la scolarisation, ndlr), auxquelles je ne me vois pas aller sans eux.*» Tout se passe bien pour Sakina sur les bancs de l'école. Mais la maman reste sur ses gardes. «*Le Sessad nous apporte*

*une vigilance sur plein de petites choses et m'aide à oser et tenter.*» Il soutient, rassure et «*fait tiers*», souligne Edith Hasbroucq, chef de service. Son équipe pluridisciplinaire permet de fluidifier et faciliter le parcours de l'enfant.

Avant même d'emménager dans la région lilloise, début août 2018, Sakina et sa famille –originaires d'Alsace– étaient en contact avec le Sessad. Très vite, Sakina bénéficie de l'accompagnement de professionnels dans son développement. Un accompagnement qui se poursuit depuis janvier à l'école.

Chaque semaine, une enseignante spécialisée, une éducatrice de jeunes enfants, une psychomotricienne et une orthophoniste rejoignent Sakina à l'école. Des rendez-vous qui permettent aux professionnels d'accompagner également l'entourage de la petite fille en milieu scolaire.

«*Nous intervenons auprès des professionnels pour rendre compte de la façon dont l'enfant apprend, évoquer certaines adaptations nécessaires pour sa scolarité, informer sur les besoins spécifiques ou encore rassurer sur ses compétences*», indique Edith Hasbroucq. L'enseignante spécialisée et l'éducatrice ont ainsi orga-

nisé des ateliers pour former les adultes et sensibiliser les camarades de Sakina au Makaton, un outil qu'ils découvrent par le biais de comptines.

## Guider les professionnels

L'équipe du Sessad peut également venir en aide à l'AVS, un professionnel dont le rôle est déterminant aux côtés de l'enfant. «*Nous pouvons guider les professionnels dans leur accompagnement, les aider à avoir la bonne distance, être vigilant mais pas dans la surprotection. Il est important de laisser aux enfants l'autonomie suffisante pour entrer en relation avec les autres, faire leurs expériences.*»

L'accompagnement se niche jusque dans de petites actions comme lorsque l'éducatrice a suggéré d'adapter la taille des gommettes pour que Sakina puisse effectuer le même travail que ses camarades.

Cet été, de nouvelles découvertes attendent Sakina. La petite fille ira au centre de loisirs en août. «*Je ne l'aurais même pas envisagé il y a encore quelques mois*», indique Cindy Konaté.

A la rentrée, Sakina –aujourd'hui scolarisée le matin uniquement– pourrait également rester les après-midis. Une autre grande étape pour la petite fille et sa famille.

Le Sessad accompagne 30 enfants dont 7 sont accueillis en crèche ou en halte garderie, 5 à l'école maternelle et 18 à l'école primaire. Il accompagne également 17 adolescents dont 16 sont accueillis au collège.

## Après Lille et Hellemmes, des agents d'Haubourdin formés de mai à juillet

Engagée depuis 2009 aux côtés de la Ville de Lille dans une action de formation d'agents concernés par l'accueil des enfants à l'école et en périscolaire, l'association signait en novembre 2018 une convention de partenariat pour former 20 agents de la Ville d'Hellemmes. De mai à juillet, 20 agents de la Ville d'Haubourdin ont également été formés. Objectifs : sensibiliser aux différents types de handicap et troubles du comportement, repérer d'éventuels dysfonctionnements, ajuster les propositions éducatives en fonction du handicap et assurer des conditions d'accueil favorables pour l'enfant et sa famille.



Sakina Konaté.

# LICENCIÉ DE DEUX CLUBS... ET ARBITRE!

Jérôme Carpentier, agent de l'entreprise adaptée Malécot, est licencié du Lille Métropole Tennis de Table. Depuis 2016, il est également l'un des arbitres du club.

Jérôme Carpentier a toujours fait du sport. Il y a sept ans, une blessure le contraint à ranger ses crampons de football. Sylvie Debarbieux-Lepanse, éducatrice sportive et présidente de l'Asam, lui propose alors de s'essayer au tennis de table. Le niveau du sportif évolue vite. A tel point que, dès sa première participation aux championnats de France de sport adapté, Jérôme Carpentier décroche l'argent. Depuis, il a du mal à lâcher sa raquette.

Tous les lundis, cet agent de l'entreprise adaptée Malécot enchaîne deux entraînements: d'abord avec l'ASPTT en sport adapté, puis avec le Lille Métropole Tennis de Table. Quatre heures de pratique sportive en continu, porte d'Arras, avant une «pause» jusqu'à l'entraînement du vendredi. «Pendant 3-4 ans, je m'entraînais tous les soirs, sans compter les compétitions le week-end», se souvient Jérôme Carpentier.

Il y a un an, le Lillois lève un peu le pied. «C'était sûrement un peu trop», concède-t-il. Passionné, accro au sport, Jérôme Carpentier a intégré le LMTT en 2016 «pour progresser». «J'ai été tout de suite intégré. Je ne pourrais plus aller dans un autre club, j'y suis bien.» Du tennis de table en sport adapté au tennis de table FFTT, le niveau monte d'un cran: Jérôme Carpentier a la possibilité de jouer avec des joueurs plus forts techniquement.

## « Dès qu'il y a une ouverture, on fonce! »

C'est encore Sylvie Debarbieux-Lepanse qui met Jérôme Carpentier en relation avec le LMTT. «Nous essayons de faire entrer en club tous les joueurs qui arrivent à un certain niveau de pratique. Certains sont là pour le loisir ou le sport santé et c'est bien qu'ils aient la possibilité de pratiquer mais, dès qu'il y a une ouverture, on fonce!»

### Un sport facilement «intégrable»

Pour Jérôme Carpentier comme pour de nombreux autres joueurs de sport adapté intégrés dans différents clubs de la métropole, les conditions étaient réunies. Il faut dire que l'agent de l'EA a opté pour l'une des disciplines les plus facilement «intégrables»: les clubs sont accueillants et l'esprit moins compétitif que dans d'autres sports, comme le football. «En tennis de table, on fait jouer les sportifs à leur niveau.»



Jérôme Carpentier

L'inclusion est par ailleurs plus simple pour les sports individuels et «il est plus facile de mixer les catégories d'âges», ajoute Christophe Delmotte, professeur APA (activités physiques adaptées) à l'Esat de Seclin et vice-président du Seclin PPP (Ping Pour Prétexte).

### Arbitre régional

En 2016, après être devenu arbitre lors de compétitions sport adapté, Jérôme Car-

pentier rejoint les effectifs d'arbitres du LMTT. Pourquoi? «Comme ça...» Le sportif trouve tout naturellement une nouvelle manière de vivre sa passion. Au sein de l'entreprise adaptée, ils sont deux agents arbitres régionaux. Deux ans à peine après le concours, Jérôme Carpentier songe déjà à devenir arbitre national.

## Des liens forts avec deux clubs

Les partenariats et actions menées avec des clubs «ordinaires» pour favoriser la pratique sportive des personnes accompagnées sont nombreux. L'association entretient notamment des liens étroits avec deux clubs sportifs. Présidée par Sylvie Debarbieux-Lepanse, l'Asam (Association Sportive des Ateliers Malécot), qui fête ses 30 ans en décembre 2018, compte 39 licenciés, essentiellement pratiquants de tennis de table, course à pied et football. L'association favorise les passerelles entre différents clubs – en sport adapté ou non.

Créé il y a plus de 40 ans, le Seclin PPP (Ping Pour Prétexte) compte quant à lui une section valide et une section

adaptée depuis janvier 2005. Sur les 110 licenciés, 60 sont en section sport adapté. Parmi eux, environ 80% sont accompagnés par l'association. Le club compte deux sections distinctes mais, en pratique, les sportifs se mélangent fréquemment. «Tous les entraînements sont ouverts à tous», indique Christophe Delmotte. Plusieurs licenciés en sport adapté affrontent les «valides» régulièrement, notamment lorsqu'ils préparent les championnats de France.» De nombreux événements favorisent les rencontres, comme la Ronde des Six-Heures en rosalie, à Bray-Dunes. «De l'inclusion à l'envers», souligne Christophe Delmotte.

## LUDOVIC LAFAY, UN CAVALIER COMME LES AUTRES

Depuis début 2019, Ludovic Lafay, pratique l'équitation dans un haras à quelques kilomètres du foyer de vie Les Cattelaines, où il réside. Une expérience en totale inclusion.

Un mercredi sur deux, Ludovic Lafay enfourche son vélo pour rejoindre le Haras de la Cante-raine. Un moment qu'il attend avec impatience. « *Ludovic est parfois prêt à partir à 13h quand le cours démarre à 15h. Il faut le freiner un peu !* » constate Laurence Willocq, éducatrice spécialisée au foyer de vie Les Cattelaines. Volontaire et curieux, Ludovic pratique aussi le tir à la carabine et ne rate pas une activité vélo, les lundis.

### Trajets seul à vélo

Ludovic Lafay pratiquait auparavant l'équitation lors d'une activité adaptée. Un bon niveau et l'envie de faire de l'équitation en autonomie ont amené l'équipe du foyer à rechercher un club plus proche du lieu de vie de Ludovic et correspondant à ses attentes.

Depuis début 2019, Ludovic parcourt seul 8 km aller-retour et passe souvent l'après-midi sur place. « *Il est là tôt et reste nous aider à préparer les chevaux,*



Ludovic Lafay.

après la séance», indique Christophe Florentin, moniteur. L'activité l'apaise. « *J'aime discuter avec les gens, là-bas, pendant qu'on brosse les chevaux* », explique Ludovic.

Les premières séances, Ludovic est allé jusqu'au club accompagné, le temps de vérifier que le jeune homme maîtrisait bien l'itinéraire. L'occasion aussi pour l'équipe du foyer de vie de rencontrer les professionnels du club.

Pour Ludovic, la sensation d'être un peu plus accompagné que les autres : « *Il y a une référente qui s'occupe de moi. Je me sens bien là-bas avec elle.* » Côté haras, on assure que l'accompa-

gnement de Ludovic n'est pas si différent de celui des autres élèves. « *Peut-être un peu plus d'explications s'il en a besoin* », admet Christophe Florentin.

« *Ludovic est accueilli comme tous les autres cavaliers*, souligne Laurence Willocq. *Peut-être juste avec une petite vigilance supplémentaire de la part des professionnels sur place.* »

Tennis de table, gymnastique, percussions... A Haubourdin, d'autres résidents pratiquent des activités qui leur correspondent en club. L'occasion de vivre leurs loisirs comme tout le monde, avec tout le monde.

## METTRE LA CULTURE À LA PORTÉE DE TOUS

Pas d'inclusion sans une réflexion autour de l'accessibilité. A nos côtés, de nombreux acteurs se mobilisent pour favoriser un accès à la culture pour tous.

Depuis quelques années, l'association sensibilise, forme, accompagne des entreprises, collectivités ou encore des associations, dans le cadre de labellisations S3A. Parmi ses partenaires, de nombreux acteurs culturels qui misent sur une meilleure accessibilité pour lever les freins et attirer les spectateurs en situation de handicap.

Certains développent le facile à lire et à comprendre, comme Lille 3000 qui a confié la transcription de programmes d'expositions à trois reprises aux Esat de Fives et Seclin depuis 2017 (cf page 29). D'autres ont recours à l'association pour des sensibilisations destinées à améliorer l'accueil et l'accompagnement.

### 19 référents accessibilité

Depuis 2017, 29 personnes ont ainsi été formées, des acteurs culturels en grande partie installés dans le quartier lillois de Fives (sur 162 personnes formées au

total). Dans le cadre du projet Poésie locale (cf page 7), une session à destination de quatre structures partenaires fivoises et hellemmoises est prévue dans les prochains mois. Dans le cadre d'une

démarche de labellisation S3A ou non, les contacts se multiplient et le réseau accessibilité de l'association s'étoffe : 19 référents interviennent aujourd'hui.

### Attirer les travailleurs dans les lieux culturels

Au cours de la saison 2018-2019, 13 spectacles étaient proposés aux travailleurs de l'Esat de Fives. Le calendrier –établi sur la base de propositions de l'Orchestre National de Lille, la Rose des Vents et l'Opéra de Lille, regroupe des spectacles à tarif réduit voire gratuits lorsqu'ils sont financés par des mécènes. Plusieurs semaines avant chaque date, une affiche en FALC est à la disposition des travailleurs en salle de pause. Ils pourraient se rendre sur le lieu du spectacle sans professionnel mais la présence

rassurante d'un accompagnateur est encore souvent nécessaire. Pour favoriser leur venue, certains partenaires proposent des visites, d'autres viennent dans l'établissement présenter les spectacles au cours de la saison. « *Une démarche qui change tout : elle conditionne la participation des travailleurs* », constate Dominique Legros. L'éducateur spécialisé a construit un « carnet du spectateur ». Fil rouge de la saison culturelle, le document a vocation à servir de base pour des échanges à l'issue des spectacles.



# NOUVELLE VIE POUR KEVIN AVEC LES VOISINS DU QUAI

Une partie des habitants, réunis lors des portes ouvertes de l'habitat participatif, en mai 2019. Kevin Lequesne est au centre.

En septembre, Kevin Lequesne a quitté le Clos du Chemin Vert, à Villeneuve-d'Ascq, pour emménager, à Lille, chez les « Voisins du quai mais pas à l'ouest ». Un habitat participatif qui dispose d'un « logement de solidarité ». Ici, chacun veille sur son voisin.

Ce samedi après-midi de printemps, les portes des Voisins du quai sont grandes ouvertes. Les co-habitants propose des visites guidées de leur lieu de vie, quai de l'Ouest à Lille. Quelques tables dans le jardin, un stand pour présenter un projet naissant dans le quartier et, au fond du jardin, un bar, derrière lequel se poste Kevin Lequesne pour servir les visiteurs. Le jeune homme – accompagné par l'association depuis 2015 – a emménagé le 25 septembre 2018.

Kevin occupe l'un des 11 logements. Agés de 1 à 62 ans, 26 co-habitants vivent dans ce bâtiment à l'ossature bois, en bord de Deûle, et partagent plusieurs espaces mutualisés: salon, buanderie, chambre d'amis, abri vélo, jardin. Ici, les voisins sont un peu plus que des voisins. « Chacun est chez soi mais jamais seul », résume Sophie Vandendorpe, membre du groupe depuis ses débuts. En 2011, « Les Voisins du quai mais pas à l'ouest » répondent à un appel à projets lancé par la Ville de Lille.

Cinq terrains sont alors proposés pour le développement de projets d'habitat participatif. Un concept en plein essor qui permet aux habitants de construire – à plusieurs – des logements en accord avec leurs principes de vie. Quai de l'ouest, les fondateurs visaient un projet écologique, solidaire et intergénérationnel. En juillet 2012, leur copie est retenue par la Ville de Lille. Commence alors l'aventure collective.

Au fil du temps, le projet évolue. Certains participants quittent le groupe, d'autres

le rejoignent. Le collectif fait une croix sur l'ambition d'un habitat passif (dont la consommation énergétique est basse, voire nulle) mais l'idée d'un logement de solidarité reste. Un studio pour un locataire, « *quelqu'un qui s'installe et reste le temps qu'il souhaite* », précise Sophie Vandendorpe.

Les Papillons Blancs de Lille sont alors contactés et entrent dans le projet mené en partenariat avec le bailleur social Lille Métropole Habitat. « Kevin est venu nous voir... et puis on s'est choisis ! » sourit Sophie. « *Ce que j'ai vu m'a donné envie* », indique Kevin, séduit par « *le partage* », maître-mot ici.

## Coups de pouce et accompagnement

Six ans après le lancement du projet, les premiers habitants s'installent. Kevin, lui, arrive trois mois après ses voisins et trouve rapidement sa place. « *On t'a pas mal piqué ton aspirateur au début, lâche Antoine Goxe, voisin direct de Kevin. Toi, tu venais réchauffer tes plats à la maison.* » Kevin bénéficie de l'aide de ses voisins pour le prêt d'équipements, le montage de meubles... Des coups de pouce matériels mais pas seulement: ses voisins sont là pour l'aider à prendre ses marques dans son nouveau quartier. « *Certains t'ont accompagné dans des démarches, d'autres t'ont aidé à faire tes courses les premières semaines* », rappelle Antoine à Kevin, qui vivait auparavant au Clos du Chemin Vert et continue, pendant plusieurs mois, à être accompagné par l'équipe de la résidence avant que le

Service d'Accompagnement à la Vie Sociale (SAVS) ne prenne le relais.

Un peu timide, Kevin sèche quelques réunions à son arrivée. Même conviviales, les « plénières » sont longues... Deux à trois heures au cours desquelles les habitants débattent.

« On crée des liens, on s'entraide. C'est la vie que je voulais. »

Huit mois après son emménagement, Kevin participe désormais aux réunions et n'hésite pas à prendre la parole. « *Nous sommes plus attentifs, plus à l'écoute et cela se passe super bien.* » Parmi les temps de rencontre entre voisins, il en est un que Kevin ne rate plus: l'apéritif du vendredi soir. « *Kevin s'implique dans la vie collective... et bat le rappel quand c'est l'heure de l'apéro!* » sourit Antoine.

## « On peut compter les uns sur les autres »

Hebdomadaires au début, les rencontres avec l'équipe du SAVS sont désormais bi-mensuelles. Un accompagnement plus souple grâce à l'environnement bienveillant de Kevin dans son nouvel habitat. « *On sait qu'on peut compter les uns sur les autres* », souligne Sophie. « *On crée des liens, on s'entraide, on se voit plus qu'au Clos*, souligne Kevin. *C'est la vie que je voulais.* »



Louis Lemersre, commis de cuisine, et Lionel Ledoux, second de cuisine.

## DE L'ESAT À L'ENTREPRISE: L'ITINÉRAIRE DE LOUIS LEMERSRE

Six ans après son arrivée à l'Esat, à Comines, Louis Lemersre signe en 2016 un contrat chez Lecocq Traiteur. Zoom sur le parcours de l'ancien travailleur, aujourd'hui commis de cuisine.

Louis Lemersre entre à l'Esat, à Comines, le 1<sup>er</sup> juin 2010. Rapidement, son projet professionnel l'oriente vers le milieu ordinaire. A peine âgé de 20 ans, le jeune homme multiplie les expériences en entreprise et découvre plusieurs métiers. En parallèle, il rejoint l'équipe prestations cocktail de l'Esat. Au fil des mois, deux projets se dessinent avec sa coordonnatrice de parcours, Mélanie Delannoy: Louis vise un poste administratif ou en cuisine.

« Je suis allé voir le directeur »

En novembre 2015, lors d'une journée organisée par l'Esat sur le thème de l'insertion, l'ancien directeur de Lecocq Traiteur – entreprise chez qui Louis avait réalisé des prestations – apporte son témoignage aux personnes accompagnées par l'Esat. Le travailleur saisit alors sa chance. « Dans le jeu des questions/réponses, Louis s'est manifesté », se souvient Elisabeth Zureck, directrice du site de Comines. « L'entreprise cherchait quelqu'un. Je suis allé voir le directeur et lui ai dit que cela m'intéressait », raconte Louis.

Quelques mois plus tard, Louis Lemersre pousse la porte de l'entreprise basée à Hem, cette fois seul. Une mise à disposition démarre le 11 avril 2016. Elle est ensuite renouvelée à deux reprises. Une période de transition avant la si-

gnature d'un contrat de travail pour un poste de commis de cuisine, le 30 août.

Lionel Ledoux, second de cuisine, accompagne Louis Lemersre dans ses premiers pas. Lorsqu'il annonce son arrivée, l'homme fait face à quelques inquiétudes. « Certains me disaient: On va perdre du temps! » Des craintes dissipées aussi vite que disparaît le rôle officiel de tuteur de Lionel Ledoux. « Je suis rapidement devenu un simple référent. »

« L'arrivée de Louis a permis à l'équipe de voir d'autres façons de concevoir les choses. »

Les premiers mois, Lionel Ledoux admet à peine quelques « ajustements »: « On a appris à y mettre les formes. » Une évolution bénéfique pour tous. « L'arrivée de Louis a permis à l'équipe de voir d'autres manières de concevoir les choses », indique Matthieu Croquette, directeur. Nous nous sommes dit: Et si nous mettions davantage les formes pour tous? » « Un plus » pour

Lecocq Traiteur, même si compter une personne en situation de handicap dans les effectifs « n'est pas un sujet », assure le directeur: « Nous sommes à l'image de la société française, riche de sa diversité. »

Louis Lemersre prend rapidement ses marques. « Il est dans le débat, s'intéresse, pose des questions », souligne Lionel Ledoux. « J'aime apprendre », relève Louis.

Suivi de maintien à l'emploi

Peu de temps avant la prise de poste, l'Esat passe le relais au Service d'insertion sociale et professionnelle. Depuis deux ans et demi, le Sisep accompagne Louis Lemersre, mais aussi, parfois, l'entreprise elle-même. Avant de proposer à Louis de passer à 39 heures, l'employeur consulte le Sisep. « Nous sommes là, en fonction des besoins et attentes, pour un suivi de maintien à l'emploi », indique Caroline Millecamps, conseillère en insertion professionnelle. Et puis, à un moment donné, le Sisep se retire. » Curieux, volontaire, Louis Lemersre s'est engagé fin mai dans l'obtention d'un certificat Cléa, une certification relative au socle de connaissances et de compétences professionnelles. En 2018, le Sisep a accompagné 12 personnes dans un suivi de maintien à l'emploi.

# CINQ TRAVAILLEURS DANS LES COULISSES D'AUX MERVEILLEUX DE FRED

Depuis trois mois, Aux merveilleux de Fred confie des missions de préparation d'un enrobage à base de meringue à une équipe de l'Esat de Lille.

Depuis début avril, Christopher, Gregorio, Loriane, Abdeslam et Thierry participent à l'élaboration des célèbres gâteaux de la pâtisserie *Aux Merveilleux de Fred*. Du mardi au vendredi, ils se relaient dans la boutique lilloise la plus spacieuse, rue Gambetta à Wazemmes. Derrière les vitrines de la trentaine de magasins de l'enseigne, de Lille à New York, en passant par Berlin, Londres, ou encore Lyon, un produit phare : le Merveilleux.

Ce jour-là, Christopher Caplain, 24 ans, est à son poste, dans les ateliers au sous-sol. Il travaille sur l'enrobage à base de meringue qui viendra recouvrir les mini merveilleux *L'Impensable* (au café), *L'Excentrique* (cerise Cherry) et *Le Sans-culotte* (caramel) ainsi que des produits éphémères. Des gestes qui lui rappellent des ateliers de formation en cuisine, à l'IMPro de Wahagnies. « *Je retrouve du matériel que je connais* », indique Christopher qui souligne le « *côté physique* » des missions.

## Les quatre boutiques lilloises approvisionnées

Chaque jour, pendant trois heures, une quinzaine de plaques de meringue sont concassées par chaque travailleur. Une partie ne quitte pas la rue Gambetta, le reste rejoint les trois autres boutiques lilloises. A la fin de la semaine, environ 60 plaques sont concassées et mises dans des bacs, de quoi produire environ 6000 mini merveilleux. Une fierté pour Christopher : « *Je connaissais les boutiques. A chaque fois que je passais devant, je regardais la vitrine et je me disais que j'aimerais travailler là.* »

L'idée de faire appel à un Esat pour ces tâches trotte dans la tête d'Yvan Lener de-



Alisson Crépin, responsable du magasin rue Gambetta, Christopher Caplain, travailleur de l'Esat, et Yvan Lener, directeur des magasins lillois.

puis quelques temps. Début avril, l'homme prend la direction des quatre boutiques lilloises, en plus des deux nantaises. Il a déjà fait appel à un Esat et connaît le travail protégé. Le fait de participer à l'emploi de personnes en situation de handicap l'intéresse : « *Aider, former, nous avons cela en nous.* » Et puis, à Lille, les conditions sont réunies. « *Les volumes étaient intéressants pour mettre cela en place ici* », souligne Yvan Lener.

## « Intégrés dans le process et dans l'équipe »

Après une première découverte en groupe des lieux et du travail puis une rapide formation, chaque travailleur a

assuré la prestation une ou deux fois accompagné par un professionnel avant de revenir seul. Les missions permettent aux travailleurs d'être entièrement autonomes.

Ils ne font pas partie des effectifs de l'entreprise et assurent une prestation dans le cadre d'une mise à disposition. Rue Gambetta, l'équipe de l'Esat est pourtant intégrée dès que possible à la vie de l'entreprise. « *Ils portent la même blouse, sont intégrés dans le process et dans l'équipe, ont leur casier...* », détaille Alisson Crépin, responsable du magasin. Et, comme les 17 salariés sur place, Christopher et ses collègues goûtent parfois les fameux Merveilleux !

## lire aussi...

Six travailleurs et deux agents de l'entreprise adaptée ont participé, jeudi 16 mai, au DuoDay, une journée en immersion au travail pour avancer vers l'inclusion.

Page 4



# DES VACANCES À DEUX... UNE PREMIÈRE!

Eric Delattre et Delphine Lancry, accompagnés par la résidence Les Peupliers, partiront cet été en vacances à deux, « comme tout le monde ».

L'idée de partir seule poursuit Delphine Lancry depuis plusieurs années. « J'avais cela en tête depuis longtemps, je cherchais mais je n'arrivais pas à trouver, donc je parlais avec une association. » En janvier, Delphine s'installe avec son compagnon, Eric Delattre. Quelques semaines plus tard, elle l'entraîne dans son projet pour des vacances estivales « comme tout le monde ». Pour les deux Cominois, plus question de réserver un séjour adapté en groupe, une formule qui ne leur convient plus. « On ne peut pas sortir comme on veut, il faut faire les activités avec tout le monde, regrette Delphine. Pour moi, je n'ai pas mon intimité. »

« Je n'étais pas bien dans ma peau »

Pour Eric, les séjours en groupe sont souvent émaillés de « problèmes » entre vacanciers. L'homme focalise sur des différends, comme lorsque la tension monte dans un car au sujet d'une place prise à quelqu'un d'autre. « C'est ça, les vacances ? » lâche Eric. « Je n'étais pas bien dans ma peau. »

Eric et Delphine vivent dans un « appartement de proximité » et sont accompagnés par la résidence Les Peupliers. Depuis février, ils préparent leur voyage avec l'équipe, plus particulièrement avec Stéphane Butin.

Delphine rêvait d'Italie ou de Grèce, en compagnie d'un couple d'amis. Mais Eric ne veut pas monter dans un avion et le budget est serré. En fonction de leurs souhaits, l'éducateur formule plusieurs propositions.

Pour une première, Eric et Delphine optent pour Dunkerque, 15 jours début août. Moins dépaysant que la Méditerranée mais plus rassurant. Le couple redoutait notamment un changement de train pour atteindre sa destination. Le camping sélectionné a également l'avantage d'être à proximité des commerces, un point essentiel pour Eric et Delphine. Depuis qu'ils ont fait leur



choix, une photo du front de mer trône sur un mur du salon. « Pour que tout le monde voie », sourit Eric.

**Un contrat avec une entreprise d'aide à domicile**

A Comines, le couple reçoit la visite d'un professionnel des Peupliers trois fois par semaine. Afin de favoriser le départ en autonomie, l'équipe a conclu un contrat avec une entreprise d'aide à domicile. A Dunkerque, une personne attendra Eric et Delphine à la gare pour les accompagner jusqu'au camping et les aider à s'installer. Elle passera ensuite à quatre reprises au cours du séjour avant de venir les raccompagner jusqu'à la gare.

En juillet, Eric et Delphine testeront le trajet en train vers Dunkerque, accompagnés par un professionnel. L'occasion pour eux de se rassurer.

Préparer avec des résidents des vacances en quasi autonomie, en inclusion, est une première au sein de l'Habitat (hors SAVS). « Nous sommes

à l'écoute et essayons de répondre au mieux aux attentes des résidents, indique Catherine Leblanc, chef de service. Certains ont besoin ou recherchent un accompagnement fort, d'autres ont besoin de conserver leur espace de liberté. S'ils vivent toute l'année en autonomie, se déplacent seuls, font leurs courses, pourquoi pas en vacances ? »

**Les vacances, une préoccupation majeure pour les résidents**

Lors des réunions animées en 2018, en vue de la réécriture du projet d'établissement de l'Habitat, les vacances ont fait partie des sujets suscitant beaucoup de réactions. De nombreux résidents émettent le souhait de vivre des vacances avec plus d'autonomie.

## UN SÉJOUR AU JAPON SANS ENCADRANT

Lydie et Frédéric Nunne, tous deux travailleurs de l'Esat à Armentières, sont partis fin mai au Japon. Ils étaient déterminés à vivre un séjour en étant « les plus libres possible », confie Lydie : « Je me suis battue pour que nous soyons sans encadrant, plutôt avec un

guide. On n'est pas des enfants. »

Ce voyage à Tokyo, Osaka, Hiroshima en passant par le mont Fuji, Lydie et Frédéric en rêvent depuis 4 ans... et l'ont préparé activement pendant 2 ans, avec ceux qui les entourent.



# LES PAPILLONS BLANCS DE LA MÉTROPOLÉ ENSEMBLE EN SELLE!

Du 1<sup>er</sup> au 31 mai, personnes accompagnées, familles, amis et professionnels ont participé à la 2<sup>e</sup> édition du challenge métropolitain du vélo... et gagné!



Environ 50 membres de l'équipe ont participé le 1<sup>er</sup> mai à la Fun Rando.



Remise des diplômes lors de la soirée de clôture, le 3 juin.



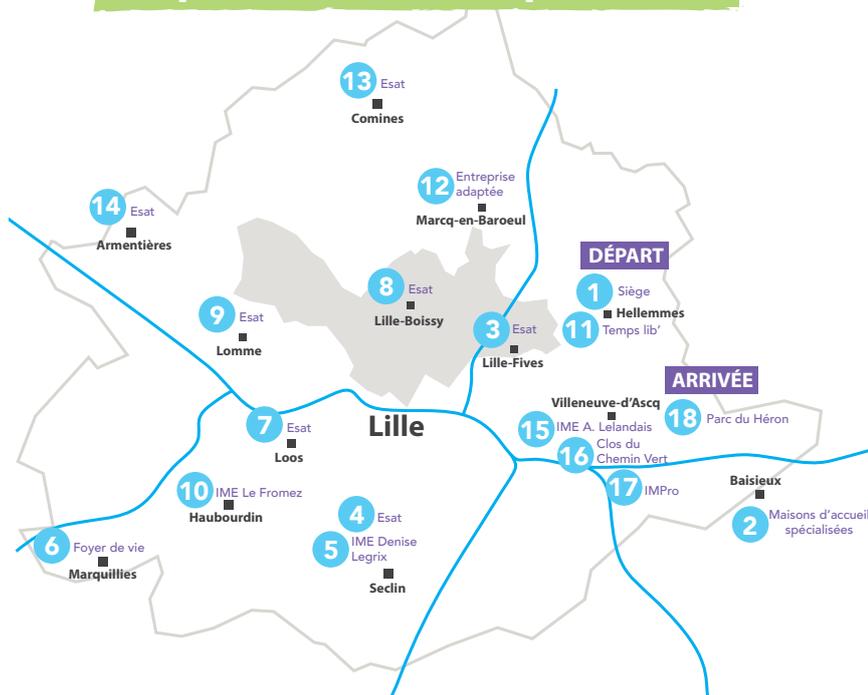
Relais de l'Esat de Lille à l'Esat de Lomme



Le dernier jour, 1000 km ont été parcourus par 50 cyclistes réunis au parc du Héron. Ici, le groupe du foyer de vie Le Rivage.



## Le parcours du vélo pousseur



Depuis 4 ans, Les Papillons Blancs de Lille participent au challenge vélo – d'abord européen puis, depuis deux ans, métropolitain.

Pour la troisième année consécutive, notre équipe remporte le challenge!

Plus qu'une simple compétition, le challenge vélo participe à la dynamique de développement du vélo sur le territoire de la Métropole Européenne de Lille. C'est par ailleurs une occasion d'enrichir la vie de notre association et participer à un événement qui nous rassemble. Cette année encore, un vélo pousseur a circulé entre les établissements et services (cf ci-contre).

### Une année record!

541 444 km parcourus (+125% par rapport à 2018)

2 875 participants actifs (+110% par rapport à 2018)

Pour Les Papillons Blancs de la métropole:

33 277 km (16 206 km en 2018)

113 participants actifs (74 en 2018)

# LA FERME DHÉNIN EN COULEURS

De janvier à mai, des dizaines de tricoteurs se sont mobilisés pour Tricotons ferme! Un projet de yarn bombing (tricot urbain) mené en partenariat avec Cultures du Cœur qui a impliqué environ 80 personnes accompagnées mais aussi des bénévoles, des Lillois, des professionnels...

La ferme Marcel Dhénin a été décorée pour la fête de la laine, dimanche 19 mai. Les décorations ont ensuite été

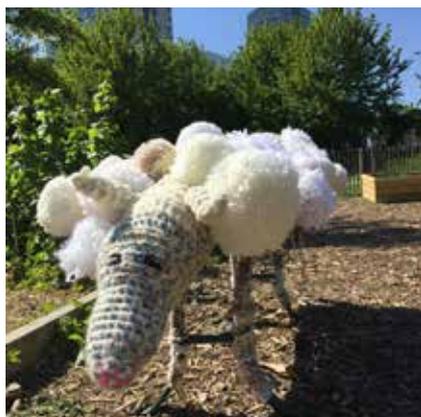
visibles trois semaines.

Le projet artistique et créatif a donné des couleurs à la ferme... mais pas que! Il était mené pour favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap, valoriser des savoir-faire, révéler des compétences et déclencher des rencontres.

«Toute l'équipe est ravie, indiquait Anne-Sophie Bounioux, responsable de la ferme, dimanche 19 mai. Nous n'avons

jamais vu la ferme comme ça, c'est une première! Je ne pensais pas que le projet prendrait une telle ampleur.»

La résidence La Source, le SAJ Arc-en-Ciel, Temps lib', le SAJ de Fives et le collectif de tricoteurs de l'Esat de Seclin ont été particulièrement impliqués. Environ 60 ateliers ont été menés au sein de l'association et trois rendez-vous publics proposés dans un café à Hellemmes.



## OPÉRATION BRIOCHES: NOUS AVONS BESOIN DE VOUS!

L'Opération Brioches revient du 7 au 13 octobre 2019! En 2018, près de 20000 brioches et briochettes ont été vendues lors de 22 rendez-vous publics mais aussi en entreprise.

Chaque année, l'opération mobilise de nombreux bénévoles qui donnent de leur temps pour aider l'association à tenir des points de vente. Et si vous nous rejoignez?

Contact:

Céline Duvivier

[cduviver@papillonsblancs-lille.org](mailto:cduviver@papillonsblancs-lille.org)  
03 20 43 95 60

Alain Héras, Annie Dubois, Monique Delfosse et Olivier Houyoux en 2018.



# L'EXPÉRIENCE DE DEUX RÉSIDENTS PARTAGÉE LORS DU CONGRÈS DE L'UNAPEI

Fin mai, Laurence Mortelette et Julien Ponthieu ont participé au 59<sup>e</sup> congrès de l'Unapei, à Lyon. Ils ont partagé leur expérience, en lien avec l'autodétermination et la pair-aidance.

Samedi 25 mai 2019, Laurence Mortelette et Julien Ponthieu participaient au 59<sup>e</sup> congrès de l'Unapei à Lyon. Tous deux formés pour animer des réunions de résidents, dans le cadre de la réécriture du projet d'établissement de l'Habitat, ils ont partagé leur expérience, en lien avec le thème du congrès : l'autodétermination.

En 2018, Laurence et Julien ont animé – avec dix autres personnes – onze réunions. Objectif : recueillir les avis, attentes et habitudes des résidents de l'Habitat sur les thèmes « être bien chez soi », « les vacances, les loisirs », « où j'habitais, où j'habite, où j'habiterai ».

Samedi 25 mai, dans l'amphithéâtre du palais des congrès, ils ont présenté la

démarche face à plus de 2000 congressistes. Sur la formation à la communication et à l'animation de réunion, d'abord : « Nous avons appris à être poli, nous présenter, utiliser le bâton de parole », détaille Laurence Mortelette.

« C'était un peu difficile au début. Puis on a réussi à les entraîner. »

Les réunions étaient un peu poussives au début, puis les langues se sont déliées. « C'était un peu difficile au dé-

but, souligne Julien Ponthieu. *Puis on a réussi à les entraîner.* » Des réunions menées sans l'intervention d'un professionnel. « Nous avons pu discuter entre nous. Nous étions plus libres. Les participants avaient beaucoup de choses à dire. Nous avons fait passer de nombreux messages. » A la question de l'animateur de la table ronde « est-ce que c'était mieux sans professionnel ? » Laurence Mortelette répond : « Les éducateurs n'ont pas toujours raison ! » Plus confiants, les deux intervenants ont souligné les bénéfices de l'action et leur souhait de continuer à s'impliquer en tant qu'animateurs.

**Florence Bobillier réélue**

24 personnes accompagnées, administrateurs, membres de Nous Aussi et professionnels de notre association ont participé à ce 59<sup>e</sup> congrès de l'Unapei au cours duquel Florence Bobillier, présidente de notre association, a été réélue membre du conseil d'administration de l'Unapei.



## « Inclusion au rabais »

Vendredi 24 mai, lors de son discours d'ouverture, Luc Gateau, président de l'Unapei, a appelé les associations à se mobiliser pour s'opposer à « un virage inclusif violent », dénoncer « une vision imposée de l'inclusion au rabais » et défendre une « transition inclusive » et un accompagnement adapté pour chaque personne en situation de handicap.

## SCOLARISATION INCLUSIVE : SENSIBILISATION AVEC LA MEL

Vendredi 7 juin, la Commission Intercommunale pour l'Accessibilité (CIA) de la Métropole Européenne de Lille proposait une sensibilisation sur le thème « l'inclusion des enfants dans la cité », une demi-journée à destination des collectivités territoriales.

Marie Morot, directrice des IME Denise Legrix et Le Fromez, du Sessad, de la mission petite enfance et du PCPE, est intervenue pour présenter deux dispo-

sitifs de scolarisation inclusive pour des enfants accompagnés par l'IME Le Fromez : le groupe Frimousses et la classe Léo. Nés d'un partenariat avec la Ville d'Haubourdin, ces dispositifs permettent également de sensibiliser les enfants des écoles concernées à la différence et d'apprendre un possible vivre-ensemble dès le plus jeune âge.

Lire aussi page 16



# LE PICTOGRAMME S3A FÊTE SES 20 ANS

bon à savoir

En 1998, l'Unapei lançait la création du Symbole d'Accueil, d'Accompagnement et d'Accessibilité (S3A). L'année suivante, le pictogramme voyait le jour. Destiné à être apposé dans tous les lieux accueillant du public, le pictogramme permet aux personnes en

situation de handicap de repérer facilement les sites qui leur proposent un accueil adapté.

Plus qu'un simple repère visuel, c'est une démarche complète d'inclusion mise en œuvre par les associations.

Utiliser ce symbole signifie que le

personnel est sensibilisé et formé à l'accueil de personnes en situation de handicap mental, que la signalétique est adaptée, les informations simples et faciles à comprendre.

S'engager dans une démarche de labellisation S3A, c'est agir pour permettre aux personnes handicapées d'être autonomes et d'évoluer plus facilement dans leur environnement.

19 professionnels de notre association sont aujourd'hui référents du réseau accessibilité.

Informations : Céline Bauduin  
cbauduin@papillonsblancs-lille.org  
03 20 43 95 60



Samedi 15 juin  
à Lille  
lors de la Nuit  
du Handicap,  
réalisation  
d'une œuvre  
en lien avec  
le picto.



## UNE PLATEFORME D'INFO AUTISME



Mardi 2 avril, la plateforme Autisme Info Service a été lancée. Premier dispositif national et gratuit d'écoute

et d'information par téléphone, mail et chat, Autisme Info Service a pour objectifs d'orienter et d'aider les personnes porteuses de troubles du spectre autistique, leur entourage et les professionnels intervenant à leurs côtés. Soutenue par l'Etat, la plateforme a également pour but d'améliorer les capacités de dépistage et d'ac-

compagnement des jeunes enfants. L'Unapei est membre du comité inter-associatif d'Autisme Info Service.

[www.autismeinfoservice.fr](http://www.autismeinfoservice.fr)  
0800 71 40 40

Du lundi au vendredi de 9h à 13h.  
Le mardi, de 9h à 13h et de 18h à 20h.



### Nos Peines

Nous déplorons les décès de :

Cloé Demeulenaere, accompagnée par l'IME Lelandais, à Villeneuve-d'Ascq.

Aymeric Pruvost, accompagné par le service d'accueil de jour de Marquillies.

Jean-Marc De Greef, accompagné par le foyer de vie Les Cattelaines, à Haubourdin.

### *Pierre Pinteaux, président de l'association de 1974 à 1980*

Nous avons appris avec tristesse le décès de Pierre Pinteaux. Président de l'association de 1974 à 1980, il a marqué l'association par une action constante et diversifiée. Au-delà d'un esprit promoteur, il a été le fidèle accompagnateur du Sisep (service d'insertion sociale et professionnelle) et du Service d'Aide à l'Habitat. Responsable de l'Action Familiale, administrateur délégué à la MAS de Bondues, il a été adhérent au comité de parents du foyer de vie Les Cattelaines, à Haubourdin. L'association a une pensée pour son épouse Françoise et son fils François.

## HANDICAP

# UNE CUISINE DE STAR



© GRANDLILLE.TV

Le Top chef Camille Delcroix.

**Quatre structures des Papillons blancs**, établissements d'accueil pour personnes en situation de handicap mental, se sont affrontés lors d'un concours de cuisine à Armentières, mardi. «On souhaitait que ces résidents

puissent surmonter leur stress et se prouver qu'ils peuvent réussir de très belles assiettes», explique Nouzha Benali, aide médico-psychologique à l'accueil de jour Arc-en-Ciel des Papillons blancs de Lille.

Et qui mieux qu'un Top Chef pour superviser ce concours ? Camille Delcroix était le parrain de cette première édition. Le vainqueur de la dernière saison de l'émission diffusée sur M6 a pu aider les participants en prodiguant de précieux conseils. «Comment placer ses doigts pour ne pas se couper, comment bien faire cuire la viande... Des petits détails qui changent tout dans une recette», sourit Camille, accueilli telle une véritable star et s'est prêté au jeu des selfies et des autographes des résidents, ravis tout comme lui d'avoir participé à l'opération. ■

## Concours culinaire Voyage d'une assiette à l'autre Armentières

Grand Lille TV - 19 mars 2019

Cnews Matin - 19 mars 2019

La Voix du Nord - 21 mars 2019

RCF - 20 mars 2019

## France Bleu Nord - le rendez-vous des assos

Interview de Marie Morot au sujet des Foulées froméziennes et du challenge vélo - 28 mars 2019

## Foulées froméziennes

La Voix du Nord - 4 mai 2019

Lille Actu - 11 mai 2019

La Voix du Nord - 23 mai 2019

## Challenge métropolitain du vélo

La Voix du Nord - 7 juin 2019

Lille Actu - 6 juin 2019

RTL 2 - 1<sup>er</sup> mai 2019

## Le second Challenge métropolitain du vélo a déjà mis le grand braquet

### MÉTROPOLE LILLOISE.

Avec le double de participants, le défi cycliste organisé par la MEL a aussi multiplié par deux le nombre de kilomètres parcourus. Du bonheur à la chaîne et un sacré bonus pour l'écologie. Les records tombent. Plus de 540 000 kilomètres (541 444 pour être précis) ont été parcourus cette année par les habitants de la métropole lilloise dans le cadre du Challenge métropolitain du vélo organisé pour la seconde fois du 1<sup>er</sup> au 31 mai par la Métropole Européenne de Lille (MEL). C'est tout simplement 300 000 kilomètres de plus par rapport à la première édition qui en avait compilé 240 000.

### UN MILLION DE KILOMÈTRES PARCOURUS EN 2020 ?

Toutes catégories confondues, ce sont les Papillons Blancs qui remportent à nouveau le challenge avec 33 277 kilomètres effectués par ses représentants. De manière globale, l'objectif fixé des 300 000 bornes a donc été largement dépassé grâce à la participation de plus de 3 000 personnes contre 1 700 l'an dernier, pour un total de 300 équipes. Ce challenge est naturellement



Plus de trois mille amateurs de petites reines se sont mobilisés cette année.

destiné à devenir un rendez-vous annuel de cyclisme urbain. Son objectif est d'empêcher un maximum de cyclistes et de kilomètres à vélo sur le territoire de la MEL. Tout le monde est invité à y participer : entreprises, institutions, associations, particuliers et étudiants. Une seule condition : former une équipe.

« La participation prend de l'ampleur et témoigne de l'engagement croissant des métropolitains pour le vélo », se réjouit Daniel Janssens,

vice-président en charge des transports, qui rappelle que la MEL accompagne par ailleurs ses habitants dans cette dynamique avec le Plan vélo, lequel comprend notamment un investissement de 30 millions d'euros pour assurer la création de cent kilomètres d'aménagements pour la bicyclette jusqu'en 2020.

« Faisons le pari d'atteindre le million de kilomètres parcourus pour l'édition 2020 », conclut Daniel Janssens. ■ **FL. L.**

## La douzième édition des Foulées froméziennes a tenu ses promesses

Plus de 150 personnes se sont retrouvées samedi matin dans la cour de la ferme historique du Fromez pour les foulées froméziennes, organisées en partenariat avec le Parcours du cœur de la ville d'Haubourdin.



Le départ des courses de 3 et 6 km s'est fait sous les jets de poudre colorée. Laura, sur sa jaquette, conduite par les sportifs d'Handi Aventures France a été très applaudie (à droite).



### HAUBOURDIN.

Vendredi, près de 300 enfants des écoles primaires de la ville s'étaient retrouvés au stade Beaugré dans le cadre du parcours du cœur de la ville d'Haubourdin parrainé par la Fédération française de cardiologie.

Toujours dans le même cadre, samedi matin vers 9 heures, ce sont les marcheurs et les cyclotouristes qui sont partis de la ferme du Fromez. Au mail du Bess-Vicheur, une démonstration était organisée par le club d'aviron. Réunion autour de leur président René Vanperme, les cyclotouristes se sont quant à eux retrouvés pour une boucle de 20 km. Les foulées froméziennes ont enchaîné vers 10 heures sur des courses ouvertes à tous, avec des boucles de 1, 3 ou 6 km, en fonction des catégories d'âge et de la forme physique des participants. Pour André Lemire, professeur d'EPS à l'IME du Fromez, « c'est

« C'est une occasion de récolter des fonds pour aider les personnes en situation de handicap, enfants, adolescents et adultes, qui n'ont pas de solution d'accueil. »

une occasion d'ouvrir les portes au public et de récolter quelques fonds pour aider les personnes en situation de handicap enfants, adolescents et adultes, qui n'ont pas de solution d'accueil. Le montant des participations est en effet reversé à l'association des Papillons Blancs. Cette réalisation est possible grâce à l'investissement d'une cinquantaine de bénévoles dont Alain Saboni, qui aide depuis 12 ans à la mise en place de l'épreuve sportive ». C'est le maire d'Haubourdin qui kurait la logistique (tentes, barrières...) nécessaires à l'accueil et

à la sécurité. L'amicale des donateurs de sang et les secouristes étaient aussi présents pour apporter leur aide.

### LAURA TRÈS APPLAUDIE

Les coureurs, plus de 150 étaient un peu moins nombreux que l'année dernière. En cause, selon les représentants du CVL athlétisme, le nombre de compétitions officielles de ce week-end. Certains avaient pourtant fait un gros effort car ils étaient sur la Route du Louvre le week-end dernier. Particulièrement applaudie, Laura, sur une jaquette de Handi Aventures France. Venus en nombre, les jeunes sapeurs-pompiers de la caserne Bouvines de Lille, pour « un entraînement sportif et aussi une bonne action au service des autres ». Un rendez-vous est fait un bon week-end pour apprendre à entretenir son cœur et aider ceux qui sont en situation de handicap. ■ **J.D. (CLP)**

**CARRÉFOUR**  
Actualités

### LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE

## Une médiathèque autogérée par les résidents d'un foyer

Le 12 décembre dernier, le foyer de vie Les Cattelaines a inauguré sa nouvelle médiathèque. Quatre résidents, parmi lesquels des non-lecteurs, sont actuellement formés pour en devenir les bibliothécaires.

Il n'est pas nécessaire de savoir lire pour être attiré par les livres. Au foyer de vie Les Cattelaines, à Lille-la-Grande (Nord), la très grande majorité des 51 résidents n'a pas accès à la lecture. Pourtant, l'envie est là. Pour répondre à leur demande, l'établissement a fait l'acquisition de nombreux supports : matériel audio, ouvrages divers, abonnements à des magazines, jeux... et CD-Rom.

« Nous ne sommes arrivés à réfléchir à la création d'un espace commun qu'après plusieurs semaines de concertation au sein de l'établissement », raconte Carole Laroche, la directrice des lieux de vie des Papillons Blancs de Lille. Accompagnée au sein de l'établissement, la médiathèque a ouvert ses portes en novembre dernier et a été inaugurée officiellement en décembre. Des résidents ont été associés à la décoration des lieux qui accueillent deux espaces installés dans le sous-sol d'une des ailes du foyer de vie, l'un dédié à la lecture, l'autre à l'écoute des livres sonores. Quant aux magazines, ils sont présentés grâce au soutien de la Fédération de Carole Médard pour la lecture et du Centre national du livre (CNL), mais aussi grâce à un partenariat avec la Médiathèque départementale du Nord qui a intégré Les Cattelaines dans son réseau de bibliothèques, ouvert aussi son fonds à l'établissement.

**Un système de prêts adaptés**  
Pour faire vivre le lieu, il a été décidé de recourir à Douvignies, sous la supervision de la Médiathèque départementale, quatre résidents du foyer sont actuellement formés par les éducatrices à la gestion autonome des prêts des 150 ouvrages disponibles. Un système accessible à tous a été imaginé, s'appuyant sur des codes couleurs qui permettent d'identifier les livres, un système qui fonctionne sur la base de la couleur. Les livres sont rangés par couleur et les résidents peuvent venir chercher les livres qu'ils souhaitent emprunter. C'est ainsi que s'est organisée l'écoute de la médiathèque », raconte Carole Laroche, la directrice des lieux de vie des Papillons Blancs de Lille. Accompagnée au sein de l'établissement, la médiathèque a ouvert ses portes en novembre dernier et a été inaugurée officiellement en décembre. Des résidents ont été associés à la décoration des lieux qui accueillent deux espaces installés dans le sous-sol d'une des ailes du foyer de vie, l'un dédié à la lecture, l'autre à l'écoute des livres sonores. Quant aux magazines, ils sont présentés grâce au soutien de la Fédération de Carole Médard pour la lecture et du Centre national du livre (CNL), mais aussi grâce à un partenariat avec la Médiathèque



**Des résidents créent leurs propres livres**  
La création de la médiathèque a fait émerger un autre projet, pour le mois janvier, alors qu'elle cherchait à élargir son fonds de livres. L'équipe de l'établissement a rapidement constaté que l'offre disponible ne correspondait pas toujours aux attentes des résidents. « Les éditions associées proposent des ouvrages très intéressants. Il n'y avait presque rien pour les personnes âgées, c'est un manque pratiquement insupportable », explique Carole Laroche. Mais il s'agit de son esprit très fort et assez décidé de contribuer à

compter en fait en créant nos propres ouvrages. » (Du septembre dernier, des ateliers ont été mis en place avec des résidents volontaires, invités à imaginer les livres qu'ils souhaitent lire. Plusieurs projets sont en cours, associant un écrivain, un illustrateur et un groupe d'élèves du lycée technique Flandre-Océan, d'accueil qui mène à la conception d'un livre sonore à partir, destiné à lever la barrière de l'illettrisme. Différents contacts ont été réalisés avec des maisons d'édition spécialisées pour que cette production puisse être largement diffusée. »

Laure Biquart

**CONTACT**  
Les Papillons Blancs de Lille  
Foyer de vie Les Cattelaines  
14, rue des Courbes  
59171 Lillebonne  
Tél. : 03 20 34 87 37  
papillons-blancs@lille.fr

numéros : 14 - Nord / Avril 2019 - 29

# Médiathèque du foyer de vie Les Cattelaines

Vivreensemble - mars 2019

## Artisanat, musique, écologie, savoir-faire... Malécot a fait son show

Hier, pour la deuxième édition, les Malécotifoliz' ont fait le plein. De flâneurs, de curieux, d'acheteurs, de militants, d'amateurs... Les ateliers Malécot ont prouvé toute l'ampleur de leur savoir-faire.

PAR FLORENCE PIAZZATA  
arnement@lavoixnord.fr

**ARMENTIERES.** On n'ignorait pas que les ateliers Malécot savaient faire. Du café Léonice, bien sûr, de la bière, également... Mais, avec ses deuxièmes Malécotifoliz', on a également découvert qu'ils savaient aussi organiser. Et ce n'est pas la météo capricieuse qui aurait pu contrecarrer les plans de ce marché artisanal



Aux Ateliers Malécot, on sait brasser des bières qui se font remarquer jusque dans les cuisines de l'Élysée.

« Les salariés des Ateliers semblent ravis de l'affluence, avides de partages et de démonstrations.

et éco-citoyen qui, par la force des choses, a finalement trouvé sa place en intérieur. « On n'a un peu peur mais on tenait quand même à être présent », sourit Alain venu en famille. Pour goûter à la Léonice mais aussi pour que les enfants passent un bon moment. « Ça tombe bien, les deux gamins

semblent passionnés par leur pêche miraculeuse aux déchets. « Et, après, on va faire des manques méritants. » L'Élodorado lillois n'a qu'à bien se tenir... En bout de salle, installés au milieu des ballons de pouffe, les groupes se succèdent, dans des styles différents. La Léonice coule



L'atelier manques mexicains... L'Élodorado lillois n'a qu'à bien se tenir !

## Malécotifoliz'

- Lille Actu - 24 avril 2019
- Sortir - 22 avril 2019
- La Voix du Nord - 27 avril 2019
- La Voix du Nord - 29 avril 2019

## Chorofeel et 60 choristes au Kursaal pour les Papillons Blancs

**HELLEMES.** Ah, les efforts du dimanche, le temps de famille, le temps où, les ballades digestives, on peut contempler la jeunesse en soi, avec la conviction, à regarder la pluie tomber... Ce jour-là, par un jour de la semaine, le thème Chorofeel vint de Valenciennes à sa manière, avec 60 choristes sur la scène du Kursaal. Dans les arènes, du Dalis, du Tys, de Tanchon... Une belle initiative musicale orchestrée par Thierry Gross et Anne Longhin, à la direction musicale.



Un détail de scène, un concert de dimanche sera donné par le groupe Chorofeel, composé de bénévoles et jeunes adultes en situation de handicap, et Kai Hina, un groupe villois. Une émission de gala sera diffusée en direct, sur les 240 stations qui le diffusent. A B.

Prochain dimanche, le jeu 19 à 20h, Festival à l'été, au Parc, 10h, au Parc, samedi, 14h à 15h, 17h à 18h. Contact pour le nombre de places, les prix, les places, aller et retour : 03 20 42 93 93.

## Spectacle au Kursaal, à Hellemmes

La Voix du Nord - 7 mars 2019

## Zoom sur Nous Aussi

La Voix du Nord - 24 avril 2019

## « Nous aussi » veut changer le regard sur le handicap intellectuel

**LOMME.** Créée en 2002, l'association Nous aussi a pour but de changer le regard sur le handicap intellectuel. Elle est administrée par des personnes en situation de handicap souhaitant prendre en main leur destin pour que « les décisions qui nous concernent ne soient pas prises sans nous ». Leur slogan est : Rien pour nous sans nous. L'association nationale regroupe 600 adhérents répartis en 40 délégations locales, dont celle de Lille qui compte une vingtaine de membres. De nombreuses actions sont menées : rencontres avec des

élus, sensibilisations dans les écoles et structures spécialisées, soutien aux personnes en difficulté, formations pour les personnes qui accueillent. Les handicaps dans les grandes surfaces, cinémas, etc. Les animateurs travaillent aussi pour la simplification des documents, l'accessibilité aux informations, les conditions de travail, la vie familiale, etc. Ils promettent également des initiatives pour récolter des fonds. Le but est surtout de valider les capacités des personnes et leurs compétences souvent plus souvent mises en avant, plutôt que leurs difficul-

tés. Le partenariat privilégié est Les Papillons Blancs. Ainsi, la délégation de Lille est accompagnée par Mathilde Douchez, éducatrice à l'ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail) Malécot, à Lomme. La délégation de Lille est Rabia Bouchouh, entourée de Yvonne Courtcouise, trésorière, Eric Tietard, secrétaire, et Saïd Boukhalil, chargé de communication. Une équipe qui devrait être renouvelée en mai. La campagne électorale est en cours et les candidats présentent leur programme. ■ A.V. (CLP)  
contact : 01 44 85 50 50



L'association « Nous aussi » est administrée par des personnes en situation de handicap souhaitant prendre en main leur destin.

# À vos agendas !

## Samedi 7 et dimanche 8 septembre

Journées de collecte départementale des associations du mouvement Unapei. Pour devenir collecteur sur votre commune, contactez-nous : 03 20 43 95 60 - [contact@papillonsblancs-lille.org](mailto:contact@papillonsblancs-lille.org)

## Samedi 14 septembre

Le midi, repas au profit de l'association Nous Aussi à l'Esat de Loos. Renseignements : 03 20 43 95 60 - [contact@papillonsblancs-lille.org](mailto:contact@papillonsblancs-lille.org)

## Dimanche 29 septembre

Ronde des Six-Heures en rosalies à Bray-Dunes. De 11h à 17h. Animations tout au long de la journée. Renseignements : 03 20 03 65 84.

## Du 7 au 13 octobre

Opération Brioches. Commandes, points de vente, marchés... plus d'informations sur ce rendez-vous dans les prochaines semaines sur [www.papillonsblancs-lille.org](http://www.papillonsblancs-lille.org) et sur les réseaux sociaux.

## Jeudi 7 novembre

Colloque Extra-ordinaires parents, un événement consacré à la parentalité des personnes en situation de handicap. Organisée par l'Udapei du Nord et les 9 Services d'Aide et d'Accompagnement à la Parentalité (SAAP) des associations du Nord, la journée sera dédiée au partage d'expériences au travers d'interventions, rencontres et ateliers sur le thème de l'accompagnement à la parentalité. A partir de 9h à la Cité des échanges de Marcq-en-Barœul. Tarif : 80€ (gratuit pour les personnes accompagnées par l'association et les enfants). Informations et inscriptions : [www.udapei59.org/saap](http://www.udapei59.org/saap)

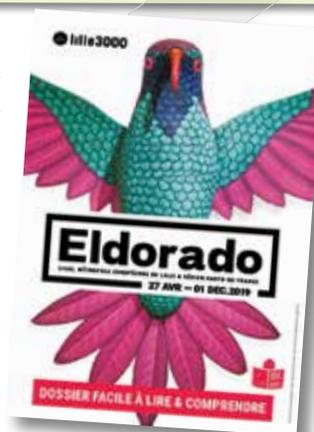


## A LA DÉCOUVERTE D'ELDORADO EN FALC

Depuis 2017, l'association Lille 3000 fait appel aux Ateliers Malécot pour la transcription en Facile à lire et à comprendre de livrets d'exposition. Pour Eldorado, un dossier en FALC a été consacré à quatre expositions. Deux sont encore visibles cet été :

- *Eldorama* au Tripostal (jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre)
- *Intenso/Mexicano & Tlacolulokos, Oaxaca à Los Angeles* au Musée de l'Hospice Comtesse (jusqu'au 30 août)

Dossier disponible sur demande dans les lieux d'exposition concernés.



## Toute l'actu sur les réseaux sociaux !

Retrouvez encore plus d'événements et d'infos sur Facebook, LinkedIn et Twitter.

Suivez l'actualité de l'association, partagez, commentez.

Facebook et LinkedIn : Les Papillons Blancs de Lille - Twitter et Instagram : [apei\\_lille](https://twitter.com/apei_lille)





## ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF DES ENFANTS ET ADOLESCENTS

• **Mission petite enfance et scolarisation**  
Tél. 03.20.43.95.60

• **IME Denise Legrix**  
22 rue Desmazières - BP115 59476 Seclin cedex  
Tél. 03.20.90.07.93 - Fax 03.20.90.57.87  
ime.seclin@papillonsblancs-lille.org

• **IME Albertine Lelandais**  
64 rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.20.84.14.07 - Fax 03.20.84.05.61  
ime.lelandais@papillonsblancs-lille.org

• **IME Le Fromez**  
400 Route de Santes, allée du Gros Chêne  
59320 Haubourdin  
Tél. 03.20.07.32.67 - Fax 03.20.38.26.32  
ime.fromez@papillonsblancs-lille.org

• **Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile (SESSAD)**  
30 avenue Pierre Mauroy - Eurasanté - 59120 Loos  
Tél. 03.20.63.09.20 - Fax 03.20.63.09.29  
sessd.fromez@papillonsblancs-lille.org  
sessad.cheminvert@papillonsblancs-lille.org  
sessad.seclin@papillonsblancs-lille.org

• **IMPro du Chemin Vert**  
47 rue du Chemin Vert 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.20.84.16.72 - Fax 03.20.84.05.57  
impro.cheminvert@papillonsblancs-lille.org

## ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL DES ADULTES

• **ESAT d'Armentières**  
Atelier Malécot 29 rue Coli 59280 Armentières  
Tél. 03.20.17.68.50 - Fax 03.20.17.68.59  
cat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

• **ESAT de Fives**  
Atelier Malécot 145 rue de Lannoy 59800 Lille  
Tél. 03.28.76.92.20 - Fax 03.28.76.92.25  
cat.fives@papillonsblancs-lille.org

• **ESAT de Lille**  
Atelier Malécot 3 rue Boissy d'Anglas 59000 Lille  
Tél. 03.20.08.10.60 - Fax 03.20.08.10.61  
cat.lille@papillonsblancs-lille.org

• **ESAT de Lomme**  
Atelier Malécot 399 avenue de Dunkerque 59160 Lomme  
Tél. 03.20.08.14.08 - Fax 03.20.08.14.09  
cat.lomme@papillonsblancs-lille.org

• **ESAT de Loos**  
Atelier Malécot 89 rue Potié 59120 Loos  
Tél. 03.20.08.02.30 - Fax 03.20.08.02.39  
esat.loos@papillonsblancs-lille.org

• **ESAT de Seclin**  
Atelier Malécot Rue du Mont de Templemars  
ZI - BP 445 59474 Seclin Cedex  
Tél. 03.20.62.23.23 - Fax 03.20.62.23.00  
cat.seclin@papillonsblancs-lille.org

• **ESAT de Comines**  
Atelier Malécot 47 rue de Lille - Sainte Marguerite  
59560 Comines  
Tél. 03.28.38.87.80 - Fax 03.28.38.87.81  
cat.comines@papillonsblancs-lille.org

• **Entreprise Adaptée de Lille**  
6 Rue des Châteaux - ZI La Pilaterie  
59700 Marcq en Baroeul  
Tél. 03.28.76.15.40 - Fax 03.20.53.21.13  
contact.ealille@papillonsblancs-lille.org

• **Service d'Insertion Sociale et Professionnelle (SISEP)**  
Tél. 03.20.79.98.56  
sisep@papillonsblancs-lille.org

## ACCOMPAGNEMENT SPÉCIALISÉ

• **Maison d'Accueil Spécialisée Frédéric Dewulf**  
Route de Camphin 59780 Baisieux  
Tél. 03.28.80.04.59 - Fax 03.28.80.04.60  
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

• **P'tite MAS**  
Route de Camphin 59780 Baisieux  
Tél. 03.28.80.04.59 - Fax 03.28.80.04.60  
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

## PCPE

• **Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées**  
47 rue du Chemin Vert 59493 Villeneuve-d'Ascq  
Tél. 03.20.34.02.54 - pcpe@papillonsblancs-lille.org

## ACCOMPAGNEMENT DANS L'HÉBERGEMENT ET LA VIE SOCIALE POUR LES ADULTES

### • HABITAT

42 rue Roger Salengro CS 10092 59030 LILLE Cedex  
Tél. 03.20.43.95.73 - Fax 03.20.04.60.42  
habitat@papillonsblancs-lille.org

### RÉSIDENCES HÉBERGEMENT

#### • Les Glycines

2 quater place du Prieuré 59800 Lille  
Tél. 03.20.47.92.24 - Fax 03.20.56.94.62  
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Les Peupliers

23 place du Général de Gaulle 59560 Comines  
Tél. 03.20.39.01.44 - Fax 03.20.39.40.42  
habitat.comines@papillonsblancs-lille.org

#### • Les Jacinthes

3 rue des Acacias 59840 Pérenchies  
Tél. 03.20.08.75.75 - Fax 03.20.08.67.96  
habitat.perenchies@papillonsblancs-lille.org

#### • Gaston Colette

6 place Paul Eluard 59113 Seclin  
Tél. 03.20.90.20.34 - Fax 03.20.96.80.44  
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

#### • Les Trois Fontaines

13 rue des Fusillés 59280 Armentières  
Tél. 03.20.07.57.52 - Fax 03.20.07.58.81  
habitat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

### RÉSIDENCES HÉBERGEMENT SPÉCIFIQUES

#### • Le Clos du Chemin Vert - Foyer Jeunes

56 rue Renoir 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.20.84.05.14 - Fax 03.20.41.27.97  
habitat.ccv@papillonsblancs-lille.org

#### • La Source - Foyer d'accompagnement

33 Rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.28.76.15.30 - Fax 03.20.34.69.62  
habitat.source@papillonsblancs-lille.org

### RÉSIDENCES SERVICES

#### • Résidence Service et Accueil de Jour Arc en Ciel

6 Rue Guillaume Werniers 59000 Lille  
Tél. 03.20.47.82.75 - habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service Lille-Station

41 Rue Meurein - 59000 Lille  
Tél. 03.20.47.92.24 - Fax 03.20.09.81.93  
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service La Drève

Allée des Marronniers - 59113 Seclin  
Tél. 03.20.90.20.34 - Fax 03.20.96.80.44  
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

### APPARTEMENTS ET SAVS

#### • Lille

1 Rue F. Joliot Curie - Bâtiment C3 - RDC - 59000 Lille  
Tél. 03.20.09.14.40 - Fax 03.20.09.81.93  
savs.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Nord Armentières

13 rue des Fusillés 59280 Armentières  
Tél. 03.20.35.82.76 - Fax 03.20.35.69.13  
savs.armentieres@papillonsblancs-lille.org

#### • Sud Villeneuve d'Ascq

24 rue des Martyrs 59260 Hellemmes  
Tél. 03.20.62.23.26 - Fax 03.20.67.15.83  
savs.ascq@papillonsblancs-lille.org

#### • Sud Seclin

10 place Paul Eluard 59113 Seclin  
Tél. 03.20.96.42.98 - Fax 03.20.96.42.85  
savs.seclin@papillonsblancs-lille.org

### PARENTALITÉ

#### • SAAP - Service d'Aide à la Parentalité

1 Rue F. Joliot Curie - RDC - Porte 1000  
59000 Lille  
Tél. 03.20.79.98.60  
parentalite@papillonsblancs-lille.org

### ACCUEIL D'URGENCE

#### • CAUSE - Centre d'Accueil d'Urgence Spécialisé

250 rue de Lille  
59100 Roubaix  
Tél. 03.20.79.33.43 - Fax 03.20.79.38.12  
cause@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service Saint André Catoire

26 bis Rue Fénelon - 59350 Saint-André-lez-Lille  
Tél. 06.79.81.10.50 - Fax 03.20.09.81.93

### FOYERS DE VIE ET SAJ

#### • Foyer de Vie « Les Cattelaines » et SAJ

14 rue Fidèle Lhermitte 59320 Haubourdin  
Tél. 03.20.38.87.30 - Fax 03.20.38.87.35  
foyerdevie@papillonsblancs-lille.org

#### • Foyer de Vie « Le Rivage » et SAJ

46 place Alain Flamand 59274 Marquillies  
Tél. 03.20.16.09.80 - Fax 03.20.16.09.89  
fdv.marquillies@papillonsblancs-lille.org

#### • Service d'Accueil de Jour (SAJ)

62-62 bis rue du Long Pot 59000 Lille  
Tél. 03.20.79.98.61 - Fax 03.20.79.98.62

## SIÈGE & SERVICES ASSOCIATIFS

(Groupes associatifs, dispositif Temps Lib', missions culture et vacances...)

#### • Siège

42 rue Roger Salengro CS 10092 59030 Lille Cedex  
Tél. 03.20.43.95.60 - Fax 03.20.47.55.41 - contact@papillonsblancs-lille.org



**PBL N°12 - MAGAZINE DE L'ASSOCIATION LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE**

**Présidente :** Madame Florence Bobillier **Directeur Général :** Monsieur Guillaume Schotté

**Conception du journal :** Commission communication

**Conception/rédaction :** Claire Cierzniak - chargée de communication

**Impression :** Reprographie de l'Esat de Lomme

ISSN : 2605-860X

Rejoignez-nous !



Les Papillons Blancs de Lille

Twitter: apej\_lille

